

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

Université d'EL-OUED  
Faculté des lettres et des langues  
Département des lettres et langue française



**Mémoire**  
Pour l'obtention du diplôme de master  
Option : Didactique FOS / FLE

**Apport du document audiovisuel à l'enseignement /  
apprentissage de la compréhension orale  
Cas de la 5<sup>o</sup>AP**

**Sous la direction de :**

- M-A-A. BADI Kenza

**Soutenu et présenté par :**

- HAMMANI Yacine

**Membres du jury :**

- Président : M-A-A. DJEDIAI Abdelmalek
- Rapporteur : M-A-A. BADI Kenza
- Examineur : M-A-A. KHELEF Hanane

**Année universitaire : 2013/2014**

# Remerciements

*Je remercie tous les enseignants du Master en didactique FOS/FLE pour les efforts immenses qu'ils ont fournis.*

*Je tiens particulièrement à exprimer ma reconnaissance et ma gratitude à madame BADI Kenza, ma directrice de mémoire qui a eu la bienveillance de me guider dans cette recherche.*

*Mes remerciements vont également à monsieur BERREHOUMA Mohamed, professeur de français, qui m'a gracieusement invité au sein de sa classe pour que je puisse effectuer mes observations, ainsi que ses apprenants.*

*Enfin, je tiens à remercier les membres de jury d'avoir accepté de juger ce modeste travail de recherche.*

# Dédicace

*Je dédie ce travail :*

*À l'âme de mon très cher père, qui ma tout donné.*

*À ma très chère mère que dieux me la préserve.*

*À ma petite famille : ma femme et mes enfants.*

*À mes frères et sœurs.*

*À tous mes amis et collègues.*

**Résumé :** Acquérir la compétence compréhension de l'oral est l'un des enjeux essentiels aujourd'hui de l'enseignement d'une langue étrangère. C'est sans doute la première compétence qui doit être exercée chez les apprenants du cycle primaire. Cette compétence, de par sa nature, pose bien souvent des problèmes pour bon nombre d'enseignants de langue. Elle est injustement minorée dans la pratique des classes mais aussi négligée et oubliée. Elle se réduit à l'utilisation abusive du manuel de l'élève. Ainsi, on peut dire que ses pratiques sont insuffisantes pour atteindre les objectifs assignés.

Le présent mémoire traite l'apport du document audiovisuel à l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale en classe de français langue étrangère, en particulier la 5<sup>e</sup> année primaire. Il se veut ainsi, un outil pratique, un moyen d'aide à la mise en œuvre de procédés pédagogiques incluant une attention particulière à ce merveilleux document afin de motiver l'écoute et entraîner les apprenants en classe de langue à la compréhension orale pour pouvoir communiquer dans une situation de communication réelle.

**Mots-clés :** compréhension - oral - audiovisuel - enseignement - apprentissage - écoute

**المخلص :** يعتبر اكتساب مهارة الفهم الشفوي إحدى القضايا الأساسية اليوم لتدريس لغة أجنبية ما، وهي على الأرجح المهارة الأولى التي يجب ممارستها لدى متعلمي المدارس الابتدائية، إن هذه الكفاءة بطبيعتها غالباً ما تطرح مشاكل لمدرسي اللغة وتعتبر هذه الكفاءة مهملة ومنسية، يكتفي من خلالها الأساتذة على الاستعمال المفرط لكتاب التلميذ. وهكذا يمكننا القول إن ممارستها غير كافية لتحقيق الأهداف المرجوة.

يبرز هذا البحث أهمية الوسائل السمعية البصرية لتعليم وتعلمية الفهم الشفوي في قسم اللغة الأجنبية ( فرنسية ) و على وجه الخصوص السنة الخامسة ابتدائي، و هو يهدف أن يكون أداة عملية ووسيلة للمساعدة في تنفيذ الطرق البيداغوجية ويعطي اهتمام خاص بتلك الوسائل من أجل تحفيز الاستماع وتدريب المتعلمين على الفهم الشفوي وذلك من أجل الاتصال بالآخرين في وضعية تواصل حقيقي.

**الكلمات المفتاحية :** الفهم – الشفهي – السمع البصري – التعليم – التعلم – السمع.

# Table des matières

---

---

# Table des matières

Introduction générale.....	02
----------------------------	----

## Partie Théorique

### PREMIER CHAPITRE

#### La compréhension de l'oral et l'apprentissage de la langue au cycle primaire

Introduction .....	09
<b>1. La compréhension orale, essai de définition .....</b>	<b>10</b>
1.1. Qu'est-ce que comprendre ? .....	10
1.2. Qu'est-ce que la compréhension de l'oral ? .....	10
<b>2. Pistes d'enseignement de la compréhension orale .....</b>	<b>11</b>
2.1. La perception auditive.....	12
2.2. L'écoute .....	12
2.2.1. Qu'est-ce que l'écoute ? .....	12
2.2.2. Types d'écoute .....	13
2.2.3. Les étapes d'une écoute .....	14
2.3. Les genres d'activités possibles de compréhension orale .....	14
<b>3. La mise en œuvre des apprentissages .....</b>	<b>16</b>
3.1. Conduite d'une activité de compréhension de l'oral .....	16
3.1.1. La pré-écoute .....	16
3.1.2. L'écoute/Compréhension globale.....	17
3.1.3. L'écoute/Compréhension fine/détaillée .....	17
3.1.4. La poste-écoute .....	18
3.2. Moyens didactiques pour favoriser l'enseignement de la compréhension de l'oral ....	18
3.2.1. Documents authentiques puisés dans l'actualité et la vie quotidienne.....	18
3.2.2. Le conte .....	19
3.2.3. Les récits et les textes documentaires .....	20
3.2.4. La comptine .....	21
3.2.4.1. Qu'est ce qu'une comptine ? .....	21
3.2.4.2. La comptine en classe de langue .....	21
<b>4. Évaluer la compréhension orale .....</b>	<b>22</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>24</b>

## DEUXIEME CHAPITRE

### L'apport du document audiovisuel en classe de langue

<b>Introduction</b> .....	26
<b>1. Le document audiovisuel en classe de langue</b> .....	27
1.1. Qu'est-ce que le document audiovisuel ? .....	27
1.2. Les différents types de documents audiovisuels .....	27
<b>2. La place du document audiovisuel en classe de langue</b> .....	27
2.1. Pourquoi introduire le support audiovisuel .....	28
2.1.1. La motivation .....	28
2.1.2. L'image et l'image animée .....	29
2.1.3. Une langue authentique .....	30
2.1.4. La communication non verbale .....	30
2.2. Entraves de l'utilisation du document audiovisuel en classe de langue .....	31
<b>3. Comment exploiter le document audiovisuel ?</b> .....	32
3.1. Le choix du support .....	32
3.2. Activités autour du document audiovisuel .....	33
3.2.1. Avant le visionnement ou l'écoute .....	33
3.2.2. Pendant le visionnement ou l'écoute .....	34
3.2.3. Après le visionnement ou l'écoute .....	35
<b>Conclusion</b> .....	36

## Partie Pratique

### PREMIER CHAPITRE

#### Analyse et interprétation de l'enquête

<b>Introduction</b> .....	39
1. Présentation du questionnaire .....	40
2. Objectifs du questionnaire .....	40
3. Présentation et analyse des résultats du questionnaire .....	40
<b>Conclusion</b> .....	62

## DEUXIEME CHAPITRE

### La mise en œuvre d'un document audiovisuel

<b>Introduction</b> .....	64
<b>1. Cadre général de l'expérimentation</b> .....	65
1.1. Lieu de l'expérimentation .....	65
1.2. L'échantillon étudié .....	65
1.3. Déroulement de l'expérimentation .....	65
1.4. Recueil et validation des données .....	66
<b>2. La mise en route de l'expérience</b> .....	66
2.1. Test initial .....	66
2.1.1. Présentation et description du test initial .....	66
2.1.2. Analyse critique et interprétation des résultats du test initial .....	69
2.2. Test final .....	70
2.2.1. Présentation et description du test final .....	70
2.2.2. Analyse critique et interprétation des résultats du test final .....	75
2.3. Comparaison des résultats .....	75
2.4. Synthèse .....	76
<b>Conclusion</b> .....	77
<b>Conclusion générale</b> .....	79
<b>Bibliographie</b> .....	82
<b>Annexes</b> .....	85

# **Introduction générale**

Actuellement, l'enseignement du français en tant que langue étrangère à l'école primaire vise à développer chez l'élève des compétences de communication lui permettant d'utiliser progressivement la langue, pour s'exprimer, dans des situations scolaires et sociales, et d'accéder directement à l'information et au savoir universel.

Apprendre une langue étrangère, c'est s'ouvrir sur les cultures et les civilisations du monde, c'est découvrir le plaisir d'apprendre, c'est pouvoir s'exprimer en cette langue.

*« Apprendre une langue, c'est aborder une autre manière de voir le monde, découvrir un univers culturel et linguistique différent de sa culture d'origine. La perception des autres, la compréhension, les repères personnels sont remis en question par ce projet. Réduire l'apprentissage de la langue à l'assimilation de vocabulaire, de structures de phrases, de règles grammaticales et d'un contenu de civilisation préétabli, équivaut à enseigner [...] une langue morte ».*<sup>1</sup>

Il est à noter qu'une bonne compréhension du français à l'oral est aussi la base inévitable d'une bonne production orale dans cette même langue. C'est une évidence, on ne pourrait pas parler une langue qu'on ne comprendrait pas.

Dans ce contexte, acquérir la compétence de réception orale s'avère donc essentiel : c'est l'un des enjeux essentiels de l'apprentissage d'une nouvelle langue dont les objectifs ont beaucoup évolué. L'ouverture au monde, à l'autre, et à la diversité a rendu plus nécessaire la maîtrise d'une ou plusieurs langues étrangères pour communiquer.

Les professeurs de langue doivent prendre conscience que les objectifs de l'enseignement des langues ont été renouvelés par une approche communicationnelle qui organise l'apprentissage. Parler une langue c'est pouvoir échanger avec des interlocuteurs et effectuer toute une série de tâches en mobilisant différentes stratégies.

En effet, la compréhension orale n'est pas seulement une simple activité de réception d'un message à décoder. La bonne compréhension exige la reconnaissance du sens d'un discours, elle suppose la maîtrise du système de prononciation, des règles linguistiques, des règles socioculturelles.

---

<sup>1</sup> BOIRON, M. « *Approches pédagogiques de la chanson* » [en ligne], [http://www.tv5.org/TV5Site/.../26\\_fichier\\_approchetchansons.pdf](http://www.tv5.org/TV5Site/.../26_fichier_approchetchansons.pdf), page consultée le 03 mai 2014.

Dans ce contexte, CUQ et GRUCA se rejoignent et affirment que :

*« La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extra-linguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur utilise inconsciemment ».<sup>2</sup>*

Dans le cadre de la réforme du système éducatif et l'amélioration de la qualité de l'enseignement, une place importante a été accordée à la compréhension orale dans les programmes. Cette activité est, selon les documents ministériels, la première compétence qui doit être exercée chez les apprenants de l'enseignement primaire et pourtant, force est de constater qu'elle est négligée et qu'elle n'a toujours pas, dans les pratiques, la place qui devrait lui revenir. Elle bénéficie d'une image négative par rapport à la compréhension de l'écrit, à laquelle elle est constamment comparée.

La compétence de compréhension orale pose beaucoup plus de problèmes dans nos salles de classe. Elle constitue l'un des soucis majeurs des enseignants de la langue française. Les apprenants, quant à eux, ont des difficultés à comprendre. En pratique, celle-ci est injustement minorée et elle n'est pas l'objet d'un apprentissage spécifique pour plusieurs raisons :

- le programme est peu explicite en ce qui concerne la façon de l'enseigner.
- l'apprentissage prodigué aux apprenants s'appuie principalement sur un outil privilégié " le manuel scolaire " qui accorde la primauté à l'écrit.
- il est rare de rencontrer des professeurs qui exploitent des outils autres que les manuels pour favoriser la compétence orale des jeunes apprenants.
- jusqu'à présent, peu de ressources et d'indications sont disponibles pour proposer aux élèves des situations de réception d'un message oral authentique, les encourageant à une écoute active pour en découvrir le sens.
- la majorité des enseignants négligent le rôle prépondérant des documents audiovisuels dans l'apprentissage de l'oral. Par conséquent, ils n'arrivent pas à atteindre leurs objectifs et les apprenants deviennent démotivés.
- la plupart des professeurs de langue pensent que celle-ci s'acquiert et se développe de façon spontanée.

---

<sup>2</sup> CUQ, J.P et GRUCA, I. (2005). *Cours de didactique du Français langue Étrangère et seconde*. Grenoble : Ed. PUG.p.157.

- plusieurs enseignants ont l'impression que l'élève en position d'écoute est passif. Comprendre, implique des opérations mentales complexes qui ne sont pas immédiatement perceptibles.
- les évaluations à l'issue de la cinquième année d'école primaire vérifient, pour l'essentiel, les compétences acquises par les élèves à l'écrit.

L'observation des salles de cours montre qu'actuellement, il n'y a pas de rénovation, absence totale de tout moyen qui peut motiver et/ou attirer l'attention de l'élève. La compréhension orale, la première activité de chaque séquence, se limite à l'utilisation très fréquente du manuel scolaire. Autrement dit, la réception d'un message lu par l'enseignant, suivie de questions de vérification de la compréhension. Il s'agit là d'une récitation automatique de la leçon et non d'une réaction due à la compréhension. L'activité se réduisant alors à un exercice de lecture et à une série de questions/ réponses. Cela se traduit par une monotonie, une mauvaise prononciation et des difficultés de concentration et de mémorisation chez les jeunes apprenants.

Pour toutes ces raisons, nous nous sommes proposés de réfléchir sur la compréhension orale comme phénomène méritant l'attention. Il nous a paru important de souligner l'absence de différents supports didactiques et/ou technologiques de l'information et de la communication pouvant aider l'apprenant à mieux comprendre et accéder au sens qui est un constituant incontournable de la réception orale.

LANCIEN affirme :

*« Sur le plan de l'apprentissage, le document vidéo est pour les élèves l'un des plus sûrs moyens d'approcher une langue actuelle, variée et en situation ».*<sup>3</sup>

L'enseignant a besoin de différentes ressources audiovisuelles à sa disposition pour éveiller la curiosité de l'apprenant et l'exposer à une langue actuelle et vivante.

D'après ces réalités de terrain, nous pensons qu'il est temps d'encourager davantage et autant que possible les enseignants de français à exploiter prioritairement des ressources audiovisuelles en classe pour contourner le manuel scolaire et éviter toutes sortes de distorsions qu'il renferme au sujet de la compréhension de l'oral. Cela nous incite à s'interroger :

---

<sup>3</sup> LANCIEN, T. (1986). *Le document vidéo dans la classe de langue*. Paris : CLE International. p.11.

**Le document audiovisuel pourrait-il être un outil didactique bénéfique dans l'enseignement/ apprentissage de la compréhension de l'oral pour les classes de 5<sup>e</sup> année primaire ?**

De cette problématique s'est dégagée une multitude de questions auxquelles nous devrions répondre :

- Quelles contraintes rencontrent les apprenants et les enseignants de français en compréhension de l'oral ?
- Quels types d'activités faut-il mettre en oeuvre pour favoriser cette compétence de l'oral ?
- Quelles stratégies sont susceptibles de développer cette compétence ?
- Comment exploiter les documents audiovisuels en classe de langue pour mieux acquérir cette habileté aux apprenants de 5<sup>e</sup> année primaire ?

Ces préalables nous permettent de fixer les deux hypothèses suivantes :

- Le recours aux documents audiovisuels permettrait de développer l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale, faciliterait la compréhension et l'accès au sens et pousserait le jeune apprenant à s'exprimer et à participer activement.
- Travailler l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale, consisterait à :
  - introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille des jeunes écoliers.
  - privilégier le plus possible l'exposition des apprenants à des supports authentiques pour les installer dans un bain linguistique qui leur permettra, sans doute, d'acquérir cette habileté.

Pour le besoin de notre recherche, nous avons choisi, dans un premier temps, la méthode descriptive qui sera fondée sur un questionnaire adressé aux enseignants de français du cycle primaire. Dans un second temps, nous avons opté pour la méthode expérimentale réalisée avec un groupe-classe de cinquième année primaire, au sein d'une école dans une zone rurale à 15 kilomètres de la wilaya d'El-Oued, dans la commune de Guemar.

Le travail de notre recherche s'articule en deux parties : la première dite théorique englobant deux chapitres et la seconde, plus pratique, s'organise aussi en deux chapitres. Ce mémoire s'ouvre sur une introduction générale qui présente l'apport du document audiovisuel à l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale.

Dans la partie théorique, nous tiendrons dans le premier chapitre à expliquer ce qu'est la compréhension orale, à donner quelques pistes de son enseignement /apprentissage et à proposer une démarche pour rendre le cours de compréhension orale plus dynamique en citant différents moyens didactiques que l'enseignant pourrait utiliser pour développer cette compétence.

Dans le deuxième chapitre, nous essayerons tout d'abord de définir le document audiovisuel et de déterminer ses divers types. Ensuite, nous montrerons la place et l'intérêt de l'utilisation du support audiovisuel en classe de langue. Enfin, nous proposerons quelques pistes d'exploitation pédagogique du document en question.

Dans la partie pratique, le premier chapitre sera consacré à l'analyse des résultats collectés suite au questionnaire destiné aux enseignants de français.

Tandis que, le second chapitre sera réservé à la mise en pratique d'une expérimentation qui consiste à déterminer deux types d'activités orales exploitées, avec le groupe-classe de 5<sup>e</sup> année primaire, suivies des analyses et des interprétations des résultats obtenus afin de confirmer nos hypothèses.

Le mémoire s'achèvera, enfin sur une conclusion générale qui fait le point et résume les résultats obtenus.

# Partie Théorique

# CHAPITRE

# 1

La compréhension de l'oral et l'apprentissage  
de la langue au cycle primaire

## **Introduction :**

La compréhension de l'oral est la première compétence à installer des programmes d'enseignement/ apprentissage du français. Actuellement, cette compétence est injustement minorée dans la pratique des classes mais aussi négligée comme étant une compétence essentielle.

Les jeunes apprenants, quant à eux, rencontrent des difficultés à comprendre l'oral.

Se fixer comme objectif l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale a tant d'importance puisqu'il constitue un outil essentiel à la concrétisation des objectifs d'apprentissage assignés.

La pratique de la compréhension orale cherche encore une véritable place dans l'enseignement. C'est la raison pour laquelle nous tâcherons dans ce présent chapitre à cerner au mieux la définition de la compréhension orale.

Ensuite, nous tenterons, à travers un aperçu synthétique, de proposer des pistes concrètes d'enseignement de la compréhension de l'oral.

Nous accorderons, par la suite, une place particulière pour parler de la mise en oeuvre des apprentissages en classe et des différents moyens didactiques à utiliser pour développer la compétence de compréhension orale.

Pour finir, nous évoquerons, les différentes techniques pédagogiques que l'enseignant pourrait utiliser pour évaluer la compréhension orale.

## 1. La compréhension orale, essai de définition :

### 1.1. Qu'est-ce que comprendre ?

Le sens accordé au mot « comprendre » a glissé au fil des siècles. Il peut avoir comme synonymes : appréhender, interpréter, concevoir, assimiler, saisir, ...

Comprendre consiste à intégrer de nouvelles connaissances en s'appuyant sur les connaissances antérieures déjà existantes dans la mémoire.

Selon CUQ, comprendre :

*« Que ce soit par le support oral ou écrit, n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive comme on l'a souvent considérée, car, dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur (s) fonction (s) communicative (s) ». <sup>4</sup>*

En didactique des langues, la compréhension est :

*« L'opération mentale de décodage d'un message oral par auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres de discours des interlocuteurs ou des textes écrites) et s'inscrit dans un projet d'écoute / de lecture (pour s'informer, se distraire) ». <sup>5</sup>*

En somme, l'acte comprendre n'est pas une simple activité de réception ; il suppose, en général, la reconnaissance du sens juste d'un discours à partir des informations orales ou écrites.

### 1.2. Qu'est-ce que la compréhension de l'oral ?

La compréhension orale, mots derrière lesquels se cachent bien des difficultés, pour les apprenants et les enseignants de langue. Cette compétence est, selon les instructions officielles, l'un des enjeux essentiels, la première compétence, dans l'apprentissage d'une langue. Elle se situe au début du processus d'apprentissage de l'acte de parole.

Le Dictionnaire des sciences du langage définit ainsi le terme compréhension :

*« En psychologie cognitive, et notamment en psycholinguistique textuelle, elle est fréquemment associée au processus de sélection des informations importantes dans un texte (compréhension en audition et en lecture) ». <sup>6</sup>*

Selon GALISSON et COSTE, la compréhension de l'oral est :

*« Une opération mentale résultant du décodage d'un message qui permet à [...] un auditeur de saisir la signification que recouvrent les signifiants sonores ». Elle suppose la connaissance du*

---

<sup>4</sup>CUQ, J.P et GRUCA, I. *Cours de didactique du Français langue Étrangère et seconde*, op.cit. p.157.

<sup>5</sup> ROBERT, J.P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, Paris : OPHRYS. p.40.

<sup>6</sup> NEVEU, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage Franck*. Paris : Armand Colin. p.75.

«système phonologique de la langue considérée, ainsi que la valeur fonctionnelle et sémantique des structures morphosyntaxiques et des unités lexicales de cette langue ». <sup>7</sup>

Pour BAILLY, la compréhension orale relève d'une :

« Mise en œuvre de la capacité à segmenter un flux sonore continu en y identifiant des ensembles phonétiques/phonologiques correspondant à des unités distinctives et significatives, à statut lexico-sémantique et grammatical ». <sup>8</sup>

La compréhension de l'oral semble la compétence la plus difficile à acquérir par les apprenants. Son absence les dispose « dans la plus grande insécurité linguistique ». <sup>9</sup>

Dans le domaine de l'acquisition des langues étrangères, cette compétence se construit petit à petit grâce à l'écoute et à la compréhension d'une diversité de messages simples usant de mots familiers et se rapportant à l'environnement de l'enfant. Il s'agit de rendre l'apprenant progressivement capable de construire le sens de l'énoncé entendu.

Pour ce faire, il faut également le familiariser avec la langue orale. Ce qui implique, en premier lieu, de lui apprendre à :

- percevoir les unités de sens.
- distinguer les phonèmes, surtout ceux qui n'existent pas dans la langue maternelle.
- repérer les rythmes de la chaîne parlée et les différentes intonations.

La compréhension de l'oral désigne donc la capacité dont l'auditeur saisit et interprète les informations véhiculées par des indices auditifs et/ou visuels afin d'en construire une signification. Elle suppose donc la connaissance du système phonologique de la langue ainsi que les règles linguistiques et socioculturelles de cette langue.

### **2. Pistes d'enseignement de la compréhension orale :**

Le programme présente la compétence de la compréhension de l'oral en premier lieu car elle précède l'expression orale. C'est une compétence à laquelle les apprenants doivent se former. Pour cela, l'enseignant doit développer chez eux deux aptitudes pour enseigner efficacement la compréhension orale :

---

<sup>7</sup> GALISSON, R et COSTE, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*, ISSN01-091. (Vol, 1-1). Paris : Hachette. p.110-111.

<sup>8</sup> BAILLY, D. (1998). *Les mots de la didactique des langues : Le cas de l'anglais, lexicque*. Paris : Ophrys. p. 47

<sup>9</sup> PORCHER, L. (1995). *Le Français langue étrangère*. Paris : Hachette Éducation. p.45.

### **2.1. La perception auditive :**

La perception auditive joue un rôle fondamental dans l'accès au sens de l'oral pour les primo-apprenants, elle réside dans l'identification de la signification à travers une succession de sons. En général, on ne peut percevoir que ce que l'on a appris à percevoir.

Cette habilité évolue en cours d'apprentissage jusqu'à la maîtrise du système phonologique de la langue étrangère en question. À cet effet, l'enseignant devra mettre en place une pédagogie permettant de favoriser l'écoute et d'appriivoiser l'oreille de l'apprenant. Autrement dit, des activités qui entraînent le jeune écolier à entendre, surtout les phonèmes qui n'existent pas dans sa langue maternelle, et le familiariser à la diversité des voix, des rythmes, des débits, des intonations, des accents et, plus tard, à des niveaux d'élocution. En effet : « *toutes les activités qui favorisent le temps d'exposition à la langue étrangère ainsi que les exercices plus classiques de phonétique éduquent l'oreille et contribuent à une meilleure discrimination auditive* ». <sup>10</sup>

### **2.2. L'écoute :**

Apprendre à comprendre une langue étrangère implique, d'abord, un travail important sur l'écoute. En fait, pratiquer des écoutes régulières habituera sans aucun doute les jeunes apprenants à se familiariser avec la langue cible et devenir plus habiles aux tâches de compréhension. L'écoute est à la base du travail de la compréhension orale. À cet effet, l'enseignant est censé entraîner l'apprenant à écouter et à diriger son oreille.

#### **2.2.1. Qu'est-ce que l'écoute?**

L'écoute occupe une place fondamentale dans l'apprentissage d'une langue étrangère. C'est le fait de prêter son oreille et de se concentrer sur un support qu'on entend pour le bien comprendre.

Être à l'écoute c'est : « *être attentif à ce qui se dit* ». <sup>11</sup> C'est apprendre à se concentrer et à développer des stratégies, en vue de sélectionner, organiser, repérer les indices livrés par le discours.

Savoir écouter est essentiel, particulièrement, en situation d'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, savoir écouter permet à l'apprenant de bien choisir et de reconnaître le contenu des informations qu'il entend, de se renseigner et aussi de se cultiver.

---

<sup>10</sup> CUQ, J.P et GRUCA, I *Cours de didactique du Français langue Étrangère et seconde*. Grenoble, op.cit. p.161.

<sup>11</sup> Le nouveau LITRE. (2006). *Dictionnaire de référence de la langue française*. Paris : Éd. Garnier. p.550.

### 2.2.2. Types d'écoute :

En termes d'apprentissage des langues, la compétence de compréhension orale est motivée par une technique d'écoute en fonction d'un objectif de compréhension précis. Cette compétence se qualifie par l'adaptation à des différentes situations d'écoute.

Pour CARETTE :

« *L'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale* ». <sup>12</sup> c'est-à-dire pour mieux écouter, il faut apprendre à faire varier sa façon d'écouter en fonction des objectifs de la compréhension.

Différents types d'écoute peuvent être mis en évidence, en fonction de l'objectif de compréhension. Selon CUQ et GRUCA, il existe quatre types d'écoute :

- « **l'écoute de veille** » : C'est une écoute qui ne vise pas la compréhension mais un indice entendu ou un thème qui nous intéresse et peut attirer l'attention (exemple : écouter une chanson pendant qu'on fait autre chose).
- « **l'écoute globale** » : C'est une écoute rapide qui vise à découvrir le sens global du document écouté.
- « **l'écoute sélective** » : C'est une écoute qui consiste à chercher certaines informations précises et ciblées.
- « **l'écoute détaillée** » : C'est une écoute plus fine et plus détaillée qui consiste à comprendre et à reconstituer entièrement le document (ou une partie précise du document écouté). Elle permet à l'apprenant d'atteindre son objectif.

L'entraînement à ces différents types d'écoute doit correspondre à des objectifs d'écoute, que CARETTE regroupe en quatre grands types :

- écouter pour apprendre (pour analyser, rendre compte, etc.).
- écouter pour s'informer (pour connaître des faits, pour comprendre des événements, des idées, etc.).
- écouter pour se distraire (pour imaginer, avoir des émotions, rire, etc.).
- écouter pour agir (prendre des notes, jouer, cuisiner utiliser un appareil, etc.).

---

<sup>12</sup> CARETTE, E. (2001). « Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère », In *Le Français dans le Monde*, numéro spéciale recherches et applications, *Oral : variabilité et apprentissages*. Paris : CLE International. p.128.

### **2.2.3. Les étapes d'une écoute :**

Dans le domaine de la pédagogie, il existe une démarche de l'écoute proposée par différents auteurs. Celle-ci comporte quatre étapes :

#### **La pré-écoute :**

La sensibilisation des apprenants commence par une activité de pré-écoute. Celle-ci consiste à donner des activités aux élèves pour les préparer au thème et au vocabulaire nécessaire à la compréhension du document.

#### **L'écoute/Compréhension globale :**

À ce stade, il s'agit de découvrir le document et d'amener l'apprenant à une compréhension globale de la situation.

#### **L'écoute/Compréhension fine / détaillée :**

Il s'agit à ce moment pédagogique de : « *guider les élèves dans une compréhension approfondie du document, de leur donner quelques stratégies qu'ils pourront ensuite utiliser de façon autonome et de vérifier leur compréhension du document* ». <sup>13</sup>

#### **La post-écoute :**

C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants doivent réagir, prendre position et s'exprimer sur ce qu'ils ont compris. C'est le moment où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments.

Nous reviendrons en détail sur ces quatre étapes un peu plus loin dans le présent chapitre :

" Conduite d'une activité de compréhension de l'oral "

### **2.3. Les genres d'activités possibles de compréhension orale :**

Écouter est une activité qui demande plus de concentration et d'attention à l'apprenant. À cet effet, pour aborder une séquence d'écoute, l'enseignant doit définir rigoureusement les différents objectifs à atteindre et déterminer les diverses activités à réaliser. Ces activités doivent être préparées sur des photocopies et distribuées aux apprenants au fur et à mesure que l'analyse du document se déroule. Activités orales et écrites sont alternées afin de ne pas ennuyer les élèves, stimuler leur esprit et éviter toute pratique mécanique en classe.

---

<sup>13</sup> ABASSI, B et all. (2001). *Safar au pays de l'oral*, Ministère algérien de l'éducation nationale. p.122.

Il est important de varier la typologie d'exercices, afin de capter l'attention de l'apprenant. Des activités qui se présentent différemment et qui permettent, en effet, de tester, guider et approfondir la compréhension orale.

Il existe divers types d'activités :

- des activités fermées.
- des activités semi-ouvertes.
- des activités ouvertes.

Pour chacun de ces types d'activités engendre des tâches à réaliser dont voici quelques exemples :

### **Activités fermées :**

L'enseignant peut proposer les exercices suivants :

- des questionnaires à choix multiples (les Q.C.M).
- des questionnaires Oui / Non - vrai / faux.
- des exercices d'appariement et de classement : Ces exercices sont appelés aussi exercices de fléchage.
- des exercices de complétion.
- des exercices lacunaires : Ces exercices sont aussi appelés exercices à trous.
- des exercices de remise en ordre.
- des tableaux à compléter.

### **Activités semi-ouvertes :**

Ces questions permettent de repérer des informations et donnent, parfois, la possibilité aux apprenants de s'exprimer librement.

L'enseignant peut proposer les exercices suivants :

- **Des exercices de repérages :**

Ces activités peuvent être appliquées avant l'écoute d'un document.

- repérer des éléments indiqués.
- repérer le maximum de mots se rapportant à ces éléments indiqués.
- repérer les paramètres de la situation de communication sur un indice donné (personne, chose, lieu, temps, événement...)

On peut organiser ces exercices seuls ou en petits groupes d'apprenants.

- **Faire la "pêche aux mots" :**

L'activité "pêche aux mots" s'applique à la première écoute d'un document dont les apprenants ne savent rien. C'est : « *une activité traditionnelle...; elle s'effectue à l'oral, en groupes plus ou moins importants à partir d'images, de listes et de textes* ». <sup>14</sup>

Cette activité consiste à extraire et à dresser un panorama lexical et thématique du support, qui constitue ensuite une base solide pour aborder de manière plus organisée son écoute.

**Activités ouvertes :**

Il s'agit de questions générales, dont les réponses ne sont pas proposées, sur le support, auxquelles les apprenants y répondront avec leurs propres mots.

### **3. La mise en œuvre des apprentissages :**

La compréhension de l'oral est la première compétence en jeu dans l'apprentissage d'une langue .Elle constitue un moment au milieu d'un ensemble d'activités d'écoute, de reproduction, d'entraînement et de production.

« *Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux élèves, qui ont tendance à demander une explication pour chaque terme. L'objectif est exactement inverse* ». <sup>15</sup> Il est question de les rendre progressivement capables d'effectuer toute une série de tâches en mobilisant différentes stratégies : repérer des informations principales, les organiser, prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera aux apprenants à mieux comprendre.

Il est vital de rappeler les apprenants sur ce qu'ils doivent faire et ce qu'on attend d'eux : on écoute jamais pour écouter, on a toujours une bonne raison pour le faire.

#### **3.1. Conduite d'une activité de compréhension de l'oral :**

On peut travailler la compréhension orale de différentes façons. Chaque enseignant développe en effet ses propres démarches en fonction de son expérience et du public auquel il fait face. Cependant, des points communs se dégagent et dessinent une trame générale :

##### **3.1.1. La pré-écoute :**

Pour élargir le champ de la compréhension et rendre l'exercice plus efficace, il est indispensable de procéder au préalable à des activités de pré-écoute.

---

<sup>14</sup> FLEURAT, E. (2013). *Savoir enseigner lire et écrire au CP : Des réponses, des solutions*. Paris : l'Harmattan. p.89.

<sup>15</sup> DUCROT, J.M. « Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère » [en ligne], [www.frenchresources.info/pdf/jean\\_michel\\_ducrot.PDF](http://www.frenchresources.info/pdf/jean_michel_ducrot.PDF) , page consultée le 02 mai 2014.

Ce type d'activités est destiné à raviver les connaissances des élèves et les préparer à l'écoute, néanmoins il est trop souvent négligé en salles de classe. En effet, souvent peu ou pas de préparation n'est donnée aux écoliers en termes d'écoute.

Les activités de pré-écoute, doivent être rapides, de 5 à 10 minutes maximum. Lors de ce début de séance, il est important de favoriser la prise de parole spontanée des apprenants. Pour cela l'enseignant doit privilégier le travail en groupes.

Ce type d'activités sert à :

- découvrir la situation de communication, le plus souvent par l'observation et la description d'une illustration ou de la vidéo (sur laquelle on souhaite travailler) dont le son est coupé.
- rappeler le vocabulaire vu sur le thème ou d'en découvrir du nouveau.
- définir la situation de communication (qui parle ? à qui ? de quoi ?...).
- mettre les apprenants en situation de compréhension active (deviner, anticiper, formuler des hypothèses).

### 3.1.2. L'écoute/Compréhension globale :

C'est la première écoute, elle portera sur le document dans sa globalité. Lors de cette étape de découverte, on amènera les apprenants à repérer des informations simples telles que la nature du document, les interlocuteurs, le lieu et le sujet du document. Pendant cette première phase, les élèves comprennent déjà, en général :

- Les mots outils et les mots dont le sens peut être facilement déduit et qui les aident à construire le sens.
- La situation : même si le discours leur échappe en partie, ils peuvent formuler des hypothèses avec leurs propres mots.

Cette activité implique la réécoute du document si nécessaire et la prise des notes au tableau pour mémoriser les indices entendus et préparer la restitution orale.

### 3.1.3. L'écoute/Compréhension fine/détaillée :

Il s'agit de la 2<sup>e</sup> écoute. Cette étape correspond à la compréhension des détails de la situation et permet de vérifier la compréhension fine du document. Elle sera guidée par des questions précises. Il est important de les préparer avec un grand soin parce qu'elles constituent un instrument d'analyse.

Ces questions peuvent être posées à l'oral ou à l'écrit (questions ouvertes et/ou fermées). Elles permettent à l'apprenant de chercher une réponse dans le texte oral. Cette recherche faite par l'élève lui-même lui permet de trouver les premiers indices qui permettront d'accéder au sens du texte oral. Les réponses à ces questions mènent l'élève à un niveau plus élevé de compréhension tout en développant chez lui de véritables stratégies d'écoute. Elle passe par le repérage de notions plus précises (ex : description d'une personne, d'un animal, d'un objet, ...)

Cette pratique permet aux élèves de rester motivés, de maintenir leur attention pour repérer des indices et trouver des réponses dans des activités qui sont moins nombreuses

D'autres écoutes du texte s'imposent (3<sup>e</sup> écoute, 4<sup>e</sup> écoute ...). Ces écoutes concerneront des parties ou la réécoute d'une partie du document si nécessaire.

### **3.1.4. La poste-écoute :**

Dans tous les cas, il est nécessaire de clore ce moment en analysant et en interprétant le sens du message délivré par le document. C'est un moment de synthèse, de réinvestissement des connaissances recueillies au fil des différentes écoutes et ayant pour but d'amener les jeunes apprenants à s'exprimer.

## **3.2. Moyens didactiques pour favoriser l'enseignement de la compréhension de l'oral :**

La diversité des apprenants est une constante pédagogique qui implique de varier et diversifier les supports didactiques pour favoriser l'enseignement de la compréhension de l'oral.

### **3.2.1. Documents authentiques puisés dans l'actualité et la vie quotidienne :**

La majorité de nos jeunes apprenants n'ont guère d'occasions de s'exprimer en français en dehors de l'école. Il est donc crucial de les familiariser avec cette langue.

Il appartient donc à l'enseignant d'étendre les possibilités en suscitant la concrétisation de diverses tâches à la portée de ses apprenants, qu'il s'agisse de préparer des ingrédients pour réaliser une recette de cuisine, de préparer une fête religieuse, locale ou nationale. Certes il ne faut pas penser que tous les écoliers vont nécessairement mémoriser du premier coup tout le vocabulaire mis en scène, mais l'enseignant a la possibilité de renforcer progressivement la mémorisation par la réalisation d'un abécédaire ou bien d'affiches.

Dans le même ordre d'idées, il est possible aussi pour l'enseignant de mettre en oeuvre des activités de compréhension de l'oral en relation avec la vie quotidienne et l'actualité locale, nationale, voire internationale : Un évènement, sportif ou climatique, la préparation d'une fête.

Ces activités sont autant d'occasions d'enrichir le lexique des apprenants et de favoriser l'utilisation de la langue dans une situation de communication active, pour comprendre des informations et en faire un usage approprié à l'âge et à la situation des enfants.

### **3.2.2. Le conte :**

Étymologiquement, le mot conte tire son origine du latin « *computare* » qui signifie énumérer les différents moments d'un récit.

On reconnaît le conte comme étant un court récit qui pose un regard sur la réalité par le biais du merveilleux, il est généralement destiné à instruire en amusant.

Le dictionnaire des débutants LAROUSSE propose comme définition :

« *Un conte est une histoire, souvent assez courte, qui raconte des aventures merveilleuses* ». <sup>16</sup>

Sur le plan pédagogique, le conte est un support privilégié qui favorise l'écoute et, par sa magie, suscite la participation de tous les élèves et c'est à ce titre qu'il convient de l'exploiter, au service de l'enseignement et l'apprentissage de la compréhension orale.

L'écoute d'un conte consiste à acquérir particulièrement des compétences de compréhension orale. L'écoute est motivée par le plaisir de découvrir une histoire dans une langue autre en s'appuyant sur de nombreux indices extralinguistiques. Naturellement, les enfants portent intérêt au conte. Cet intérêt renforce les efforts qu'ils font pour essayer de comprendre l'histoire malgré la longueur et les difficultés du texte. Le conte devient alors déclencheur et facilitateur à des multiples activités d'enseignement/apprentissage et à des activités de création.

Savoir raconter, c'est savoir animer l'histoire pour capter l'attention et l'écoute de l'auditoire. L'apprenant qui l'on raconte régulièrement des contes apprend à modéliser ses stratégies d'écoute ; il maîtrise de mieux en mieux le repérage mots clés, des structures syntaxiques et des idées importantes du texte pour construire le sens global du conte et en proposer un résumé.

---

<sup>16</sup> LAROUSSE, P. (2001). *Nouveau dictionnaire des débutants*, Edition spéciale. Algérie. P.149.

Selon POPET et ROQUES, la pratique du conte à l'école :

« *Ne peut se limiter ni à la lecture, ni à la production d'écrit ; elle intègre désormais la dimension orale, fondamentale dans la transmission des contes* ». <sup>17</sup>

Au début de l'apprentissage du français, on doit inviter les élèves à découvrir des contes de genre : de randonnée, d'énumération, allant des plus simples, des contes merveilleux que les enfants connaissent en langue maternelle (l'histoire du Petit Chaperon Rouge, *Cendrillon*, le sac de *Djeha...*). Il est important d'affirmer que la compréhension orale d'un document en langue étrangère devient facile et les apprenants prennent part dans la communication lorsque le sujet leur est familier.

Les contes en randonnée sont rédigés dans une langue simple. Ils contiennent un vocabulaire familier et racontent l'histoire de personnages et d'objets clairement distincts dans un ordre chronologique linéaire. Ce sont des textes à structure répétitive et cumulative, basés sur la répétition d'un court schéma narratif.

Cette redondance du schéma narratif et des structures syntaxiques simples facilitent l'écoute et permettent la mémorisation de tous les éléments successifs dans l'ordre pour pouvoir les redire ou les raconter à haute voix. Ils sont autant d'éléments sur lesquels les apprenants peuvent s'appuyer pour comprendre globalement le conte.

Ainsi, pendant les séances de compréhension de l'oral, il serait judicieux de tenir compte de l'âge des apprenants et des connaissances dont ils ont la maîtrise et de bien choisir les histoires à faire écouter selon le niveau de la classe. Une histoire trop complexe fatigue leur attention.

### 3.2.3. Les récits et les textes documentaires :

Si les contes sont des supports appréciés généralement des apprenants, il est important de ne pas omettre les récits ou les textes documentaires. Ces supports peuvent être mis en œuvre pour deux raisons :

- À l'oral, les récits et les documentaires accoutument l'apprenant à d'autres formes de discours ; ils mettent en scène d'autres actes de parole et mobilisent un vocabulaire en rapport vivant avec le monde qui l'environne et les pratiques sociales.
- Le texte documentaire donne des informations et des explications précises sur un sujet, il présente également l'avantage de permettre aux élèves de mobiliser des notions sur le

---

<sup>17</sup> POPET, A et ROQUES, E. (2000). *Le conte au service de l'apprentissage de la langue*. Paris : Retz. p.18.

monde qu'ils acquièrent à l'école lors des temps de l'enseignement en langue arabe. Ces notions sont significatives pour faciliter la compréhension de l'oral.

### **3.2.4. La comptine :**

#### **3.2.4.1. Qu'est-ce qu'une comptine ?**

« *C'est une courte histoire gaie, une formulette magique, un jeu sur les sonorités, sur les mots. Ni poésie, ni chanson, elle est rythmée et plus ou moins rimée* ». <sup>18</sup>

« *Les comptines constituent un trésor patrimonial transmis par la tradition orale (perpétuée par l'école). Certaines sont très anciennes, leurs auteurs sont souvent inconnus. A l'origine, une comptine est une formulette enfantine parlée ou dansée servant à départager ou à désigner celui à qui sera attribué un rôle particulier dans un jeu. Aujourd'hui, la comptine désigne de façon plus générale un texte court qui allie narration, imaginaire et poésie. Son rythme verbal, son registre court, ses rimes et ses structures répétitives favorisent sa mémorisation* ». <sup>19</sup>

Jadis, les comptines ne servaient qu'à amuser et à rythmer les jeux des enfants. De nos jours ces petits textes rimés ont un rôle pédagogique. Par leurs aspects ludiques, elles permettent aux enfants les plus inhibés de développer des compétences langagières en langue étrangère.

#### **3.2.4.2. La comptine en classe de langue :**

En cinquième année primaire, les comptines peuvent être associées à des activités d'apprentissage comme cela est proposé dans le programme de la troisième année.

Au début de l'apprentissage du français, l'oreille de l'enfant n'est pas habituée aux phonèmes de cette langue. Le recours à la comptine initie les apprenants aux sonorités de la langue et les familiarise à une langue orale.

Grâce à la comptine, les apprenants peuvent prononcer facilement des sons qui ne leur sont pas du tout familier.

La comptine peut alors être écoutée et réécoutée afin d'exposer les enfants à la langue. Ses structures rythmiques et ses structures répétitives contribuent à éduquer les oreilles des apprenants.

L'insertion de la comptine, en classe de langue, influe positivement sur l'apprentissage du français langue étrangère. Son exploitation pédagogique s'effectue différemment des autres

---

<sup>18</sup> GRANDCOIN-JOLY, G, SPITZ, J et CEJTLIN, D. (1991). *Pour une classe réussie en maternelle*. Paris : ED Nathan pédagogie. P.64.

<sup>19</sup> VANTHIER, H. (2009). *L'enseignement aux enfants en classe de langue*. Paris : CLE International. p.82.

moments d'apprentissage de la langue. C'est un moment ludique avec la gestuelle, le rythme et la musique. Tous ses éléments sont susceptibles de motiver les jeunes apprenants.

Pour finir, la comptine peut être un bon support pour l'apprentissage implicite de la langue. Elle invite à des activités collectives qui permettent à l'apprenant de s'insérer dans un groupe et y prendre la parole afin d'accomplir une action commune.

« Elle permet à l'élève d'avoir un moment de plaisir, de détente ». <sup>20</sup> Elle peut être aussi un prétexte à des jeux d'articulation et de discrimination auditive permettant de surmonter les difficultés articulatoires et la prononciation incorrecte des sons et aussi de fixer les acquis.

#### **4. Évaluer la compréhension orale :**

Évaluer vient du latin de l'ancien français value « valeur », et signifie conséquence : « porter jugement de valeur ». <sup>21</sup>

L'évaluation est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages. Elle permet également de repérer les lacunes à combler et de trouver les stratégies pédagogiques adaptées pour y porter remède.

L'évaluation : « doit être, avant tout, au service de l'apprenant, elle ne peut se limiter à une note, une appréciation ou un constat, elle sert à faire le point sur les acquis de l'élève et sur ses difficultés, à un moment donné du projet ou d'un apprentissage, elle doit surtout aider l'élève à prendre conscience de ses capacités, de l'objectif à atteindre et des exigences qui lui sont liées, c'est en se situant par rapport à cela qu'il peut progresser ». <sup>22</sup>

L'évaluation n'est pas une activité accessoire ou une simple formalité administrative. Elle est indissociablement liée au processus d'enseignement/ apprentissage et pourtant, force d'observer qu'elle est souvent négligée et trop peu pratiquée, dans les activités de la compréhension orale, pour trois arguments :

- le manque de temps.
- la surcharge de travail.
- l'effectif des apprenants par classe.

---

<sup>20</sup> Guides Pédagogiques des Manuels de Français 3°AP - 4°AP - 5°AP, juin, 2012. p.24.

<sup>21</sup> ROBERT, J-P. (2002). Dictionnaire pratique de didactique de FLE. Paris : OPHRYS. p.68.

<sup>22</sup> Document d'accompagnement du programme de tamazight de la 5°AP, juin, 2011, p : 13.

Selon GARCIA et PLANE <sup>23</sup> :

*« L'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps » ; le facteur temps paraît comme une contrainte à l'évaluation de l'oral, le manque de temps ne permet pas d'évaluer tous les apprenants, mais seulement occasionnellement quelques uns. Elles ajoutent aussi que « l'enseignant évalue plus la participation de l'élève comme si cette dernière montre que les élèves travaillent l'oral, avec une participation de bribes de mots et non une prise de parole continue ».*

Dans le même ordre d'idées : *« la compétence « écouter » est « la mal aimée » et est « souvent minorée » dans les pratiques de classe ».* <sup>24</sup>

Évaluer la compréhension orale signifie vérifier si l'apprenant comprend ce qu'il entend. Pour ce faire, l'enseignant peut utiliser, tout au long de l'activité, diverses techniques pédagogiques pour évaluer non seulement ce que l'apprenant connaît, mais aussi la manière dont il apprend et ce qu'il valorise dans son apprentissage.

Il existe de multiples façons d'évaluer la compréhension orale :

- l'observation.
- les entretiens et les discussions avec les apprenants.
- les questionnaires à choix multiples (QCM).
- le choix binaire : (Oui /Non).
- les textes lacunaires.
- le texte d'appariement.

Ces exercices présentent deux atouts : ils sont mesurables (une réponse claire et sans équivoque) et peuvent être adaptés à tous les niveaux pour une compréhension globale ou détaillée.

Enfin de l'activité, l'enseignant peut aussi inviter l'apprenant à s'exprimer oralement et à résumer ce qu'il vient de retenir au fil des différentes activités d'écoute.

*« Pour l'évaluation de l'oral, il est important de distinguer les deux types d'oral dans la classe de langue : les situations d'expression sont difficiles à évaluer de manière objective car elles ont le caractère volatil de tout ce qui est spontané. Par contre, on peut mieux circonscrire les situations d'apprentissage de l'oral par des critères d'évaluation ».* <sup>25</sup>

En effet, l'enseignant doit dégager des critères d'évaluation qui à leur tour seront déclinés en un certain nombre d'indicateurs.

L'enseignant aura préalablement une grille d'évaluation (Cf. Annexe) :

---

<sup>23</sup> GARCIA-DEBANC, C et PLANE, S. (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?*. France. P251-252.

<sup>24</sup> VELTCHEFF, C et STANLEY, H. (2003). *L'évaluation en FLE*. Paris : Hachette p.80.

<sup>25</sup> *Document d'accompagnement du programme de français de la 5<sup>o</sup>AP*, juillet, 2009, p : 15.

**Conclusion :**

Nous espérons, au cours de ce premier chapitre avoir donné des pistes d'enseignement concrètes afin de favoriser l'apprentissage de la compréhension de l'oral dans nos salles de classe. Notre objectif est avant tout de clarifier et de doter les enseignants de français du cycle primaire d'une pratique et de différents supports auxquels ils se réfèrent pour mieux gérer les activités de compréhension orales et atteindre les objectifs visés.

CHAPITRE

2

L'apport du document audiovisuel  
en classe de langue

**Introduction :**

Le document audiovisuel est l'un des supports attrayants pour motiver les jeunes apprenants. Il offre une façon autre d'apprendre et d'acquérir des compétences de réception et de production orales, en sortant l'élève du contexte pédagogique traditionnel. Ainsi, la vidéo présente le très gros avantage par rapport au document écrit ou à une page de manuel.

Cependant, il ne suffit pas d'avoir un document audiovisuel et le matériel nécessaire pour l'utiliser dans une classe de langue. Si on veut s'assurer de son efficacité pédagogique, il importe de s'interroger sur son apport à l'enseignement des langues et sur et les différentes manières de l'exploiter dans le cadre du cours du français. Ce sont effectivement les sujets principaux à analyser dans ce chapitre.

Tout d'abord, nous tenterons de définir le document audiovisuel et de déterminer ses divers types.

Ensuite, nous nous attacherons à la place du support audiovisuel et l'intérêt de son utilisation en classe de langue et nous essayerons de soulever les différents obstacles qu'il appartient à l'enseignant de surmonter.

Enfin, nous proposerons des pistes d'exploitation pédagogique du document en question.

## 1. Le document audiovisuel en classe de langue :

Les documents ministériels encouragent l'utilisation des supports didactiques et/ou technologiques de l'information et de la communication afin de favoriser la compréhension orale, son enseignement et son apprentissage. Par l'introduction de ceux-ci dans le système éducatif, il est aujourd'hui très facile d'utiliser les supports audiovisuels comme complément pédagogique, pourtant la vidéo reste encore une pratique rare en classe de langue. En effet, l'observation des salles des cours montre que l'enseignant est toujours esclave du manuel scolaire.

### 1.1. Qu'est-ce qu'un document audiovisuel ?

Aujourd'hui, l'audiovisuel a trouvé une place naturelle dans l'enseignement des langues étrangères dans une pédagogie mettant en jeu des activités diversifiées.

Le nouveau LITTRÉ, le dictionnaire de référence de la langue française, définit le terme audiovisuel comme suit :

« *Qui exploite des méthodes d'information ou d'enseignement alliant le son et l'image* ». <sup>26</sup>

« *En didactiques des langues, comme l'indique clairement leur appellation, les ' méthodes audio-orale et audiovisuel s'appuient respectivement sur une bande sonore pour la première et un film fixe pour la seconde, la méthode audiovisuel, de conception plus moderne pour l'époque, constituant un progrès indéniable par rapport à sa sœur aînée audio-orale* ». <sup>27</sup>

Nous pouvons dire qu'en général le terme ' audiovisuel' renvoie donc à une méthode pédagogique qui joint le son à l'image et à un procédé, un matériel, qui sert d'auxiliaire notamment dans l'apprentissage des langues.

### 1.2. Les différents types de documents audiovisuels :

Il existe une grande variété de documents audiovisuels qui sont élaborés dans un but didactique. Ils peuvent être proposés aux élèves et être source d'apprentissages linguistiques, culturels ou informatifs, les plus utilisés : des extraits de film, des documentaires, des passages de journal télévisé, des dessins animés, une interview d'un personnage public des publicités... etc.

## 2. La place du document audiovisuel en classe de langue :

Le document audiovisuel tient une place privilégiée dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères ces dernières années. Il peut fonctionner comme axillaire pédagogique. Ce dernier a beaucoup de succès aussi bien chez les enseignants que chez les élèves. En effet, il permet d'accroître la motivation, rompre la monotonie et susciter le plaisir d'apprendre et d'enseigner.

<sup>26</sup> Le nouveau LITTRÉ, *Dictionnaire de référence de la langue française*, op.cit. p.129.

<sup>27</sup> ROBERT, J.P. (2002). *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Paris : OPHRYS. p.12.

Dans le cadre d'enseignement d'une langue, COMPTE <sup>28</sup> souligne que le document vidéo peut avoir au moins trois fonctions didactiques différentes : une fonction illustrative ; une fonction déclencheur ; et une fonction moteur.

En somme, les documents audiovisuels peuvent être une banque de données beaucoup plus intéressante, ils offrent un large éventail de sujets et de genres d'émissions, qui sont autant de modèles authentiques de langue orale, pouvant, donner lieu à une exploitation pédagogique et être source d'apprentissage.

## 2.1. Pourquoi introduire le support audiovisuel en classe de langue ?

Depuis qu'ils existent, les supports audiovisuels ont été considérés comme des outils au service de l'enseignement d'une discipline. Bien plus, ils ont été perçus comme le moteur de l'innovation pédagogique.

Voici plusieurs raisons qui incitent à faire usage de ces supports en classe de langue :

### 2.1.1. La motivation :

La motivation des élèves due à la satisfaction ressentie au moment de la réussite d'une activité. Elle est considérée comme un facteur essentiel dans le bon déroulement de leurs apprentissages. Elle est essentiellement définie comme :

« *L'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche* ». <sup>29</sup>

Selon ROLLAND :

« *La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* ». <sup>30</sup>

PERAYA considère que :

« *L'audiovisuel est sollicité pour les raisons auxquelles nous disons tous croire : il possède une fonction psychologique de motivation et un pouvoir de conviction importants, il permet de visualiser des phénomènes imperceptibles dans les conditions normales de perception, il garantit une meilleure mémorisation, facilite les apprentissages puisque l'adage "un bon schéma vaut mieux qu'un long discours" s'appliquerait à l'ensemble des médias* ». <sup>31</sup>

<sup>28</sup> COMPTE, C. (1993). *La vidéo en classe de langue*. Paris : Hachette. pp.30-35.

<sup>29</sup> TARDIF, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique*. Montréal : Les Éditions Logiques. P.91.

<sup>30</sup> ROLLAND, V. (2003). *La motivation en contexte scolaire*. Canada : Éditions De Boeck. p.07.

<sup>31</sup> PERAYA, D. *L'audiovisuel à l'école : voyage à travers les usages* [en ligne], [tecfa.unige.ch/tecfa/publicat/peraya-papers/av\\_1.ps](http://tecfa.unige.ch/tecfa/publicat/peraya-papers/av_1.ps), page consultée le 03 mai 2014.

Le document audiovisuel peut être à la base de nombreuses activités. Il est considéré comme un support attrayant, motivant et apprécié par les apprenants dans l'apprentissage du français, puisque c'est un support reproduisant toute une gamme de productions linguistiques ancrées dans une réalité culturelle.

Les activités développées par la vidéo sont porteuses de sens et cohérentes et répondant à de vrais besoins, les apprenants ont besoin de trouver un sens à leurs apprentissages. S'ils sont intéressés par le document étudié, ils comprendront mieux et seront plus motivés pour s'investir et essayer d'en comprendre davantage.

La vidéo est donc un facteur de motivation dans l'apprentissage d'une langue étrangère puisqu'il suscite l'intérêt de l'apprenant et favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue. De cette façon, l'enfant peut être impliqué personnellement dans ses apprentissages.

### 2.1.2. L'image :

L'image peut être fixe ou animée : « *En pédagogie, l'image est un 'auxiliaire visuel' qui favorise compréhension et production* ». <sup>32</sup>

L'image, dans la classe de langue, est une aide qui éclaire et permet aux apprenants d'accéder à la compréhension des unités de la langue cible, elle possède un certain pouvoir, elle est attractive. En effet, apprendre une langue tout en regardant une image animée pourrait élargir l'univers culturel et la réflexion du jeune apprenant et lui offrir l'occasion de se familiariser avec la langue cible dès ses premières années d'apprentissage.

À cet effet, Coste énonce clairement, nous utilisons l'image car :  
« *Elle parle d'elle même sans détour. La bande magnétique peut faire entendre cat ou Katze, l'image elle, bonne fille, atteste qu'un chat est un chat* ». <sup>33</sup>

Dans son ouvrage intitulé la vidéo en classe de langue, COMPTE disait :

« *Il a été possible jusqu'à présent d'enseigner les langues sans utiliser l'image animée... et cela pourrait fort bien se poursuivre ainsi. Pourtant, la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement, en ce qui concerne, en particulier, les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels. De plus, la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage* ». <sup>34</sup>

<sup>32</sup> ROBERT, J.P. *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, op.cit. p.88.

<sup>33</sup> D.COSTE, D. (1975). « Les piétinements de l'image », *Etudes de linguistique appliquée*. Paris. P.6.

<sup>34</sup> COMPTE, C. *La vidéo en classe de langue*, op.cit. p.07.

L'image animée reste donc un moyen attrayant pour accroître la motivation des apprenants. C'est un support ludique qui offre la chance d'écouter, de regarder, de comprendre une langue étrangère et de donner l'accès au sens de manière plus facile qu'une page de manuel.

Certes, un document audiovisuel paraît plus prometteur qu'un document écrit ou une page de manuel, car il permet de saisir un sens linguistique complexe qu'il serait bien plus difficile de faire comprendre avec un autre support. Il éveille la curiosité des élèves, les expose à une langue actuelle et vivante, et donne à voir des images animées qui les touchent.

### 2.1.3. Une langue authentique :

Le document audiovisuel constitue un excellent support authentique qui immerge les apprenants dans un bain linguistique ; il permet de les motiver ; de plus, son aspect authentique assure que l'acte de langage se fait dans une situation de communication naturelle, respectant les conventions socioculturelles. Autrement dit, entendre et comprendre une langue actuelle et vivante telle qu'elle est parlée dans la vie quotidienne et la présenter dans le vrai cadre du pays concerné, l'apprenant fait ainsi l'expérience d'un environnement langagier réel sans avoir besoin de se déplacer.

Dans cette perspective, LANCIEN montre que sur le plan de l'apprentissage :  
« *Le document vidéo est pour les élèves l'un des plus sûrs moyens d'approcher une langue actuelle, variée et en situation* ». <sup>35</sup>

L'oral est l'un des piliers de l'enseignement d'une langue étrangère. Il est donc important de mettre l'apprenant en contact avec les sons qui n'existent pas dans sa langue maternelle, et l'habituer à la diversité des voix, des accents, des débits, des tons et des intonations. Il a ainsi la possibilité d'assimiler et de répéter des structures authentiques, ce qui ne peut que faciliter son apprentissage.

### 2.1.4. La communication non verbale :

En classe de langue, la situation de communication est spécifique à la fois d'un point de vue linguistique et interactionnel. Les enseignants de la langue étrangère semblent utiliser de manière consciente et donner de l'importance à la gestuelle afin d'impliquer les apprenants et éviter au maximum l'usage de la langue maternelle pour se faire comprendre.

La communication non verbale désigne : « *un système structuré de signes non verbaux remplissant une fonction de communication* ». <sup>36</sup>

---

<sup>35</sup> LANCIEN, T. *Le document vidéo dans la classe de langue*, op.cit. p.11.

Ainsi, la communication non verbale se qualifie par des gestes, des signes, des mimiques, des regards, des sourires ou même un silence.

Maîtriser une langue étrangère, c'est connaître un ensemble de signes verbaux et non-verbaux, qui inclut la parole, mais aussi les gestes, les expressions du visage, les intonations... Ainsi, l'audiovisuel, de par ses spécificités, est un support qui restitue la dimension d'une communication totale, notamment à travers les éléments non verbaux.

Un exemple concret est la salutation, les apprenants peuvent constater qu'en Allemagne, on s'embrasse sans se faire de bise pour dire bonjour à un ami. Grâce au support vidéo : « *les productions linguistiques sont ancrés dans une réalité culturelle* ». <sup>37</sup> Ainsi, les élèves se trouvent dans une situation quasi authentique reproduisant une réalité.

Ainsi comme le montre PASQUIER :

« *Le langage est l'expression d'une culture et l'élément visuel est porteur d'informations susceptibles de transmettre cette culture* ». <sup>38</sup>

Or le document audiovisuel joue un rôle d'ouverture au monde. Il permet d'exposer les cultures d'autrui, ainsi la diversité culturelle ne demeure pas figée comme dans les livres scolaires, elle se construit sous le regard des apprenants.

D'ailleurs il est admis que la compréhension est beaucoup plus difficile lorsque le canal visuel est supprimé. Ainsi, à l'école primaire, le support audiovisuel est conseillé pour permettre aux élèves d'acquérir un sens global en s'appuyant sur les éléments non verbaux. Enfin, lorsque l'utilisation du geste est fréquente, et, associée à l'image, la compréhension n'en est que facilitée.

## **2.2. Entraves de l'utilisation du document audiovisuel en classe de langue :**

La compréhension de l'oral compte parmi les activités pour lesquelles l'utilisation du support audiovisuel est d'un intérêt évident. Néanmoins, la réalité des classes de langue montre qu'actuellement le vecteur privilégié de la réception orale est l'écoute de la voix de l'enseignant qui énonce des consignes, pose des questions en situation ordinaire de classe.

Les jeunes apprenants, quant à eux, ont du mal à comprendre.

---

<sup>36</sup> LAROUSSE, P. (2004). *Le petit Larousse illustré*. Paris : Larousse.

<sup>37</sup> LANCIEN, T. *Le document vidéo dans la classe de langue*, op.cit. p.11.

<sup>38</sup> PASQUIER, F. (2000). *La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues*. Paris : L'Harmattan, collection Savoir et Formation. p.28.

Rares sont les enseignants qui exploitent des documents autres que les livres scolaires pour développer la compétence orale des apprenants. Cependant, la majorité des enseignants montrent que leur utilisation, en classe, paraît trop difficile et ce pour plusieurs raisons :

- l'absence de formation tant sur le plan didactique que sur le plan technique.
- la non-disponibilité du matériel dans les écoles.
- les supports disponibles ne répondent pas nécessairement aux besoins des résultats d'apprentissage.
- la difficulté de gérer un nombre important d'apprenants dans la salle de classe.
- le nombre d'heures accordées aux cours de français dans les classes est insuffisant.
- la charge de travail : une séance intégrant le support audiovisuel nécessite une préparation sérieuse et approfondie.
- les phénomènes d'incompréhension manifeste du rôle que peut jouer le support audiovisuel dans un tel apprentissage : Les apprenants n'étant habitués bien souvent qu'à la prononciation de leur enseignant. La langue parlée n'a rien de commun avec la langue que les élèves ont l'habitude d'écouter, ni les débits ni les intonations ni les rythmes... les élèves ne disposeront d'aucun moyen d'expression pour décrire le document, ni de compréhension pour pouvoir décoder le message sonore.

### 3. Comment exploiter le document audiovisuel ?

Le document audiovisuel comme d'autres supports attractifs peut devenir un outil magnifique entre les mains des enseignants. En effet, mettre les apprenants devant une vidéo ne suffit pas à leur faire apprendre la langue, une exploitation pédagogique efficace s'impose.

#### 3.1. Le choix du support :

L'étape du choix du support est primordiale. Elle suppose que l'enseignant se soit posé préalablement les questions suivantes :

- De quel type de document ai-je besoin ?
- Le document est-il adapté au niveau de mes élèves, à leur degré de connaissance de la langue et de la culture du pays ?
- Quel est mon projet d'enseignement en amont et en aval de ce document ?
- Comment s'insère-t-il dans un cours ?

Le support audiovisuel présente plusieurs atouts, il offre une grande variété de documents, ce qui permet à l'enseignant de choisir en fonction de ses objectifs le document qui lui convient le mieux. En effet, un travail indispensable doit être effectué en amont par l'enseignant, pour identifier

d'une part les éléments qui pourraient constituer des entraves à la compréhension (l'intérêt, la longueur, le niveau de langage, les structures et le vocabulaire.) mais aussi les éléments linguistiques que les élèves devront acquérir.

*« Avant l'exploitation en classe, il est indispensable que l'enseignant ait mené une préparation réfléchie, basée sur le visionnement détaillé de la vidéo, qui conduit à une parfaite connaissance du document. Une analyse de celui-ci non seulement par rapport aux objectifs pédagogiques définis, mais aussi en envisageant la multiplicité des directions d'intérêts que les élèves peuvent y trouver. Un repérage précis non seulement des divers extraits mais aussi dans le cours de ceux-ci, des moments, des images ou des éléments de la bande son sur lesquels portera le travail de détail ».*<sup>39</sup>

Le choix du document ne pouvant se faire qu'en rapport à son utilisation en classe, il doit tenir compte non seulement du projet pédagogique, mais aussi du groupe concerné, de son niveau, de son âge et de leurs centres d'intérêts. Il va de soi qu'un document audiovisuel qui n'incite pas les apprenants à comprendre et à construire leur savoir ne permettra donc pas un débat constructif encourageant l'interaction. L'enseignant se doit de préparer avec précision une fiche pédagogique bien détaillée définissant clairement les objectifs linguistiques et communicatifs qu'il s'est fixés pour que le travail soit réellement efficace.

### **3.2. Activités autour du document audiovisuel :**

Après le choix du support à exploiter, l'enseignant doit donc préparer des activités permettant aux apprenants de jouer un rôle actif plutôt que de rester passifs. La séance s'articule autour de trois moments clés : avant, pendant et après le visionnement ou l'écoute.

#### **3.2.1. Avant le visionnement ou l'écoute :**

Les activités avant le visionnement sont supposées préparer le terrain et attirer l'attention des apprenants. L'enseignant peut ainsi choisir une ou plusieurs des activités suivantes pour préparer son groupe-classe au visionnement de la vidéo.

- proposition de charades aux apprenants.
- remue-méninges autour du thème abordé. Si le sujet est "le sport ", l'enseignant peut questionner les élèves sur les sports les plus populaires dans le pays.
- recherche du maximum de mots appartenant au champ lexical du thème évoqué.
- préparation en commun du champ sémantique sur le thème du document sous forme de 'soleil'.

---

<sup>39</sup> ARRIBAS, M. *Le support audiovisuel et l'apprentissage de l'espagnol en collège* ». Mémoire de recrutement des professeurs certifiés, France : IUFM DE BOURGOGNE, 2005, 45p, [en ligne], [www2.dijon.iufm.fr/doc/mémoire/.../05\\_0368508C.pdf](http://www2.dijon.iufm.fr/doc/mémoire/.../05_0368508C.pdf), page consultée le 05 avril 2014.

- recherche de synonymes, d'antonymes, de définitions pour les mots clefs utilisés dans le document.
- repérage des intrus dans des listes de mots...

### 3.2.2. Pendant le visionnement ou l'écoute :

#### A) Compréhension globale du document :

Il s'agit dans un premier temps de présenter des activités diverses qui sont une introduction au document pour comprendre la situation de départ et anticiper les informations qu'il peut contenir afin d'en faciliter la compréhension.

L'enseignant peut :

- visionner tout ou en plusieurs séquences le document.
- effectuer chaque visionnage sans le son dans un premier temps et procéder à l'inventaire des personnages, animaux, objets lieux, climats, actions.

Exemple : montrer le document sans le son.

- Dans quelles régions du monde se passe le document ? Situe cette région par rapport à l'Algérie.
- Quel est le climat dans cette région ?
- visionner chaque séquence avec le son en vue de vérifier les hypothèses émises (comparer ce que les apprenants se sont imaginés avec les informations offertes par la séquence.)

Les types d'activités possibles :

- de qui et de quoi parle-t-on ?
- cocher des affirmations dans une liste (un exercice de type vrai ou faux ou de type QCM)
- repérer des éléments déjà connus (des chiffres, des dates, des noms propres des verbes à un temps précis...).
- quel mot revient souvent ?
- faire un dessin pour présenter un moment de l'histoire.
- repérer les mots liés au thème.
- établir la carte d'identité d'une personne ou d'un animal.
- compléter une grille.
- etc.

**B) Compréhension affinée du document :**

« Il s'agit ici d'appréhender le document de manière approfondie. On regarde la vidéo avec le son pour comprendre des informations contenues dans les images ou dans le commentaire ». <sup>40</sup>

L'enseignant peut ainsi choisir une ou plusieurs des activités suivantes pour guider progressivement ses apprenants à une compréhension plus précise du document :

- compléter la transcription d'un bref passage.
- réutiliser les structures identifiées dans un autre contexte,
- choisir l'image qui représente le mieux ce problème. Justifie ta réponse.
- exercices de remise en ordre.
- ordonner des phrases pour obtenir un texte résumant le sujet.
- etc.

**3.2.3. Après le visionnement ou l'écoute :**

« Après avoir compris les informations contenues dans le document, Il s'agit de les relier les unes aux autres, de les analyser et de les interpréter. Cela donne lieu à des diverses activités qui vont mettre en jeu de reformulation (orale ou écrite), l'interprétation des informations par l'enseignant ou par l'élève, la synthèse, l'argumentation, la mise en évidence des causes/conséquences, la formulation des sentiments exprimés ». <sup>41</sup>

Parmi ces activités, on peut citer par exemple :

- Faire un sondage autour du thème illustré.
- remplir un tableau, une carte d'après les renseignements donnés.
- jouer les rôles des personnages.
- reconstituer ou reformuler le contenu de la vidéo.
- élaborer un résumé avec des éléments faux à repérer.
- imaginer la fin.
- comparer les fins possibles et justifier les différentes versions.
- dessiner une affiche correspond au sujet. Puis la présenter à sa classe.
- donner son opinion et discuter avec ses camarades.
- etc.

---

<sup>40</sup> ABASSI, B et all, *Safar au pays de l'oral*, Ministère algérien de l'éducation nationale, op.cit. p.115.

<sup>41</sup> IBID. p.123.

**Conclusion :**

Le document audiovisuel s'avère comme une banque de données. Il facilite l'acte pédagogique, et rend le cours plus attrayant aux yeux des jeunes écoliers, souvent habitués au texte (l'unique support pédagogique exploité en classe).

Cependant, l'utilisation de ce document présuppose tout un travail de préparation fait de la part de l'enseignant. Il se doit de prévoir, en début d'apprentissage, des outils pertinents pour donner du sens aux activités de compréhension de l'oral et éviter à tout prix la monotonie et donc la démotivation des élèves.

Enfin, les activités proposées dans ce présent chapitre ne sont que des pistes de travail. Il appartient ainsi à l'enseignant de choisir celles qui lui semblent correspondre le mieux à son groupe-classe. Il est plus conséquent de ne pas chercher à tout comprendre et de ne pas épuiser tout le document.

# Partie Pratique

CHAPITRE

1

Analyse et interprétation de l'enquête

**Introduction :**

Dans notre recherche, nous avons réservé ce présent chapitre à l'analyse d'un support scientifique, à savoir le questionnaire, en vue de déterminer la situation actuelle et d'exposer la situation souhaitée en ce qui concerne la compétence de réception orale et de vérifier plus particulièrement l'intérêt pédagogique que peut apporter le document audiovisuel à son enseignement et à son apprentissage en classe de cinquième année primaire.

L'analyse est menée à partir d'un questionnaire destiné aux enseignants de français, exerçant au cycle primaire. Ce questionnaire nous permettra de connaître la conception que ces derniers ont sur l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral et aussi sur l'utilisation du support audiovisuel dans leurs pratiques.

En fait, notre objectif est d'approfondir notre recherche, à travers cette activité de terrain, et d'obtenir un maximum de données précises.

## 1. Présentation du questionnaire :

Le présent questionnaire fait l'objet d'une enquête pour une recherche sur l'apport du document audiovisuel à l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale. Il est a été distribué à 25 enseignants de français, exerçant au cycle primaire de la wilaya d'EL-OUED.

Ce questionnaire se compose d'une série de 19 questions dont la majorité est fermée : Des items de type binaire auxquels l'enseignant peut répondre par « **oui** » ou « **non** » ou en mentionnant une réponse « **autre** ». D'autres avec des réponses multiples auxquels l'enseignant peut choisir une ou plusieurs réponses parmi les propositions déjà formulées.

En fin, une question ouverte ou il peut donner son avis personnel ou ajouter des observations.

Il s'agit alors d'une simple enquête qui sera la base de notre recherche cela veut dire que l'appréciation des enseignants en tant que catégorie professionnelle exerçant cette activité nous est indispensable.

## 2. Objectifs du questionnaire :

- avoir une image plus précise de l'opinion des enseignants vis-à-vis l'enseignement / apprentissage de la compréhension de l'oral et sur l'exploitation du support audiovisuel et son rôle dans le développement de cette compétence de réception.
- analyser et identifier les difficultés que rencontrent les enseignants sur le terrain dans l'enseignement/apprentissage de cette compétence.
- recenser des informations sur la manière par laquelle l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral en classe de langue est appliqué effectivement.
- rapporter les propositions des enseignants en vue de rendre l'enseignement de la compréhension de l'oral plus efficace et plus bénéfique.

## 3. Présentation et analyse des résultats du questionnaire :

Quant à l'exploitation des résultats obtenus à partir du questionnaire, nous avons élaboré des tableaux et des histogrammes synthétisant les déclarations données pour chaque question.

Ces résultats sont suivis de commentaires. Les réponses nous permettront ainsi de confirmer ou d'infirmer notre test.

**Question n° 01 :**

Est-ce que vous aimez votre métier ?

Oui Non 

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	22	03	25
Pourcentage	88%	12%	100 %

Tableau n° 01

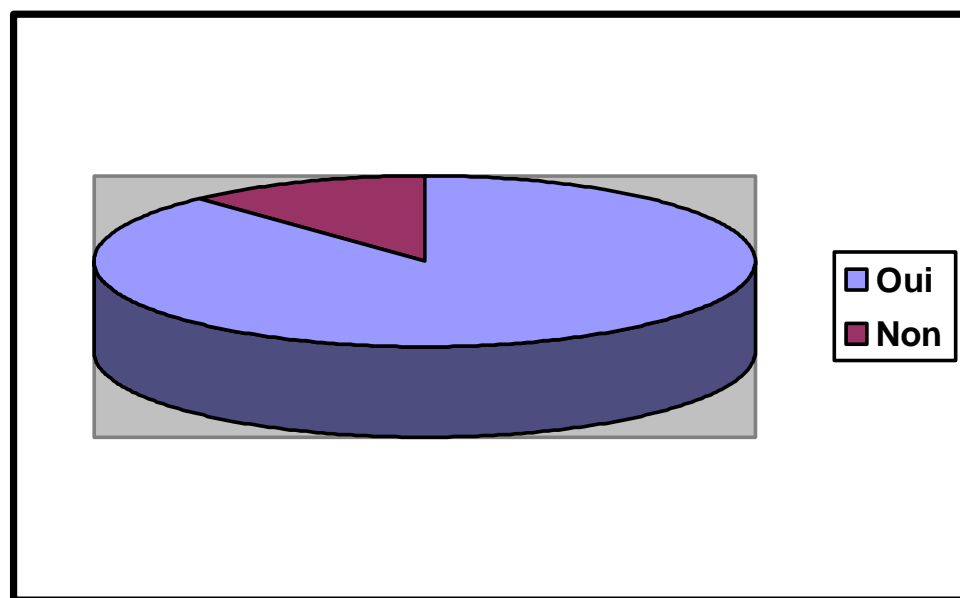


Figure n° 01

**a) Présentation des résultats :**

Suite à l'observation du tableau, nous remarquons que la majorité des enseignants ont répondu positivement, soit un pourcentage de 88% qui optent pour un « oui » et 12% déclarent ne pas aimer leur métier.

**b) Analyse des résultats :**

D'après ces témoignages, la totalité des enseignants s'intéressent réellement à ce métier. Nous pouvons dire que ce résultat majoritaire est la preuve d'un bon choix entièrement raisonné et bénéfique pour nos jeunes apprenants dans leur apprentissage.

**Question n° 02 :**

Pensez-vous que vos apprenants s'intéressent à la langue française ?

Oui Non 

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	20	05	25
Pourcentage	80%	20%	100 %

Tableau n° 02

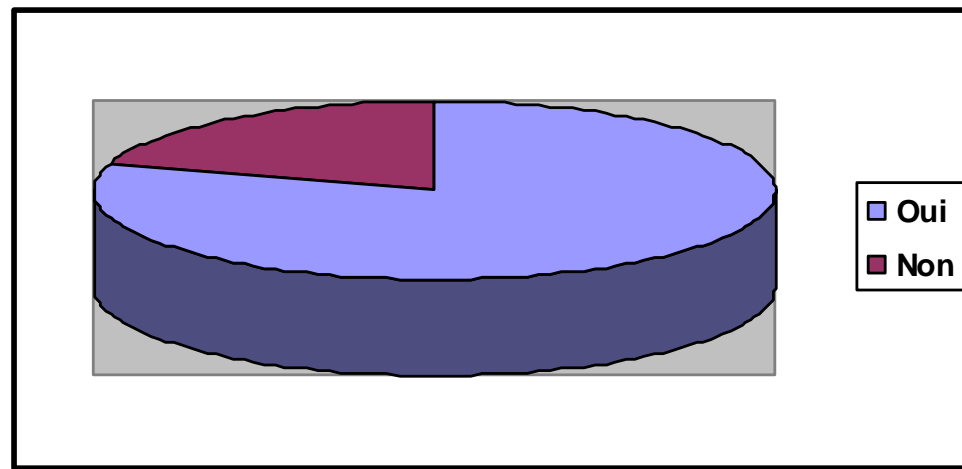


Figure n° 02

**a) Présentation des résultats :**

À partir de ce témoignage, nous pouvons constater que 20 enseignants (soit 80 %, ) optent pour un « Oui », tandis que 05 enseignants (soit 20 %) trouvent que leurs apprenants ne s'intéressent pas à la langue française.

**b) Analyse des résultats :**

Suite aux résultats obtenus pour cette question, nous pouvons affirmer qu'il y a un nombre très important d'apprenants qui s'intéressent à cette langue étrangère.

D'une part, pour eux, c'est la découverte de nouveaux savoirs différents qu'ils vont explorer ; d'autre part, cette langue permet de faciliter l'accès à une documentation spécialisée dans les domaines scientifiques et techniques, elle est une des clés pour trouver un bon emploi, bien rémunéré.

Pour les autres apprenants, l'apprentissage de français langue étrangère ne les intéresse pas, car c'est une langue qui semble trop complexe et difficile à percevoir.

Il s'agit donc de savoir comment les aider à exploiter leurs capacités dans le bon sens, et cela, c'est le rôle primordial de l'enseignant qui doit susciter leur motivation et leur donner le désir de savoir et d'apprendre.

**Question n° 03 :**

Est-ce que vos apprenants s'intéressent aux activités de compréhension orale ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	03	22	25
Pourcentage	12%	88%	100 %

Tableau n° 03

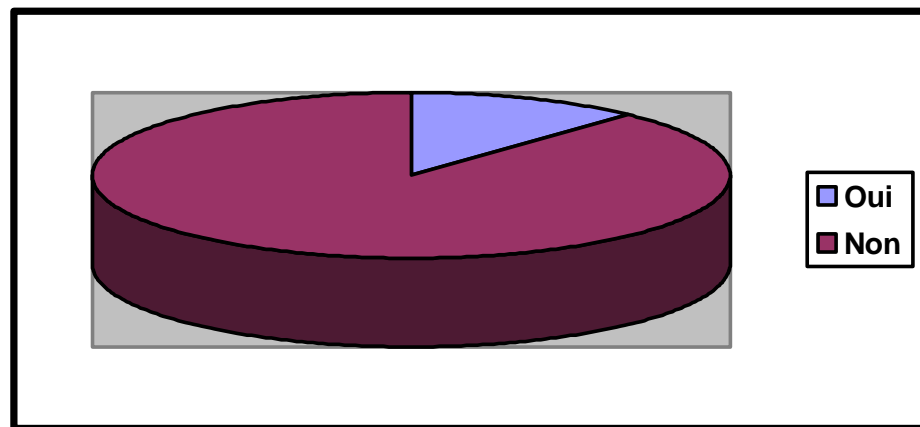


Figure n° 03

**a) Présentation des résultats :**

À la lumière de ce tableau, nous pouvons dire que 12% des enseignants ont répondu positivement, ils déclarent que peu d'apprenants s'intéressent aux activités de compréhension orale et 88% estiment qu'il au contraire, ils ne s'intéressent pas à ce type d'activités.

**b) Analyse des résultats :**

Pour ceux qui ont répondu par oui : " Les apprenants s'intéressent aux activités de compréhension orale " expliquent cet intérêt de la manière suivante : l'élève se sent plus libre pendant ces activités.

Pour ceux qui ont répondu par non : Ce sont des apprenants qui trouvent des difficultés à comprendre leur enseignant lorsqu' il parle. Ils ne savent pas comment diriger leurs oreilles à l'écoute, et comment dépasser les obstacles rencontrés devant des mots inconnus.

Par ailleurs, comment peut-on parler de compétence de réception orale quand on sait que le livre de cinquième année primaire concède la suprématie à l'écrit et n'accorde pas aux activités orales l'importance qu'elles méritent. Dans notre manuel scolaire, on trouve uniquement des textes et les séances d'oral se transforment bonnement en activités de compréhension de l'écrit.

**Question n° 04 :**

Est-ce que vos apprenants arrivent à comprendre facilement le sens essentiel d'un texte vu pour la première fois ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	00	25	25
Pourcentage	00 %	100 %	100 %

Tableau n° 04

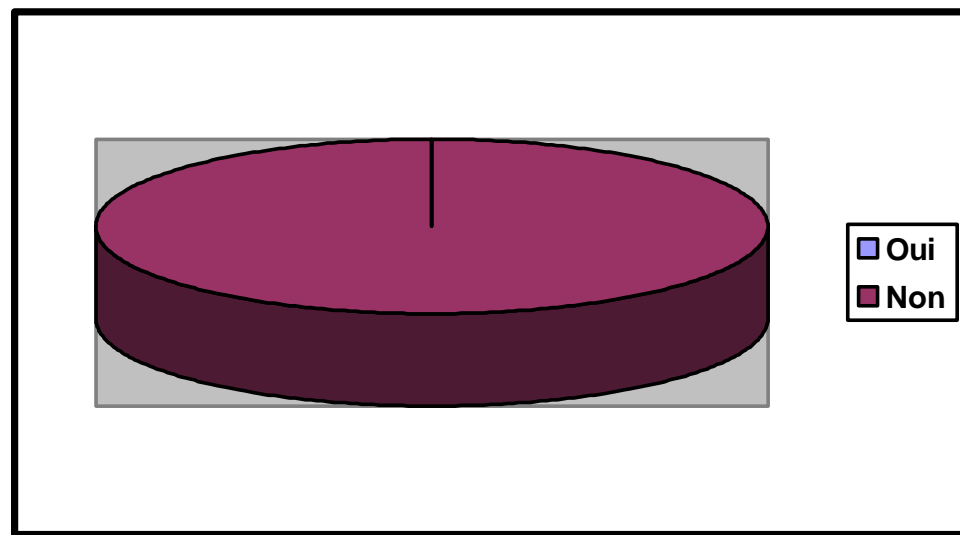


Figure n° 04

**a) Présentation des résultats :**

Selon les résultats obtenus, la totalité des réponses tendent vers une infirmation. Les enseignants interrogés déclarent que leurs apprenants ne peuvent pas comprendre facilement des textes oraux.

**b) Analyse des résultats :**

En se référant à ces données, on peut dire que la totalité de nos jeunes apprenants ont des difficultés lorsqu'ils écoutent un texte, cela est dû à la pauvreté du lexique nécessaire à la compréhension et le manque d'utilisation des stratégies d'écoute.

L'apprenant est facilement découragé devant la première difficulté et devient de plus en plus inquiet face à l'incompréhension d'une langue.

**Question n° 05 :**

En classe de 5<sup>e</sup> AP, combien de temps pensez-vous consacrer à l'apprentissage de la compréhension orale ? Pourquoi ?

- a) 45 minutes ?
- b) plus de 45 minutes ?
- c) moins de 45 minutes ?

Réponses	45 minutes	plus de 45 minutes	moins de 45 minutes	Total
Nombre d'enseignants	05	02	18	25
Pourcentage	20%	08%	72%	100 %

Tableau n° 05

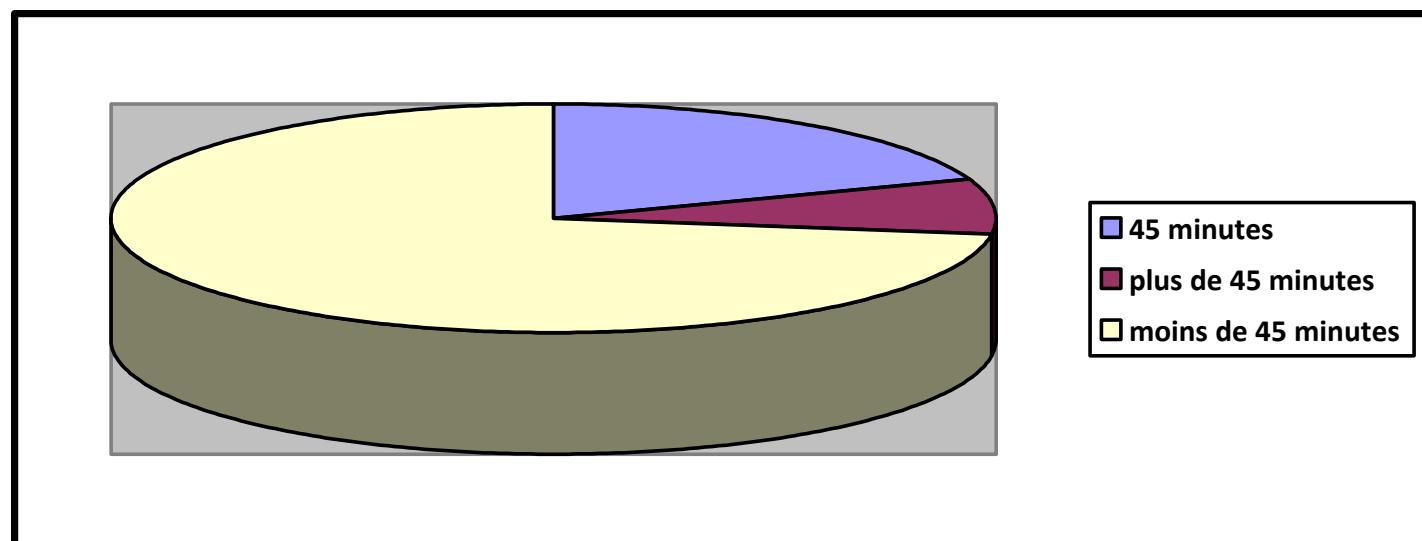


Figure n° 05

**a) Présentation des résultats :**

Un pourcentage bien considérable soit 72 % des enseignants déclarent sacrifier le cours de la compréhension orale à d'autres cours, alors que 20% des enseignants déclarent consacrer toutes les 45 minutes, c'est à dire tout le cours et en fin, 08 % des enseignants affirment consacrer plus de 45 minutes.

**b) Analyse des résultats :**

Les résultats démontrent que la majorité des enseignants se donnent le droit à ne pas présenter ce type de cours. À vrai dire, ils ne se limitent pas aux instructions du programme officiel.

En effet, selon les déclarations de certains enseignants, les cours de la compréhension de l'oral ne sont pas motivants, leurs apprenants n'arrivent pas à comprendre, vu la faiblesse pertinente de la plupart d'entre eux.

Pour d'autres, ils croient que les horaires accordés aux cours de français ne sont pas suffisants pour couvrir tout le programme. Ils consacrent alors cette activité aux apprentissages linguistiques.

Un enseignant a déclaré : À mon sens, il n'y a pas un cours qui s'appelle compréhension de l'oral. Cette compétence est selon sa déclaration est totalement négligée et le plus regrettable, elle n'est pas évaluée à l'examen de fin de cycle.

Pour y remédier, nous proposons de donner une importance particulière à cette habilité négligée et pourquoi pas l'évaluer à l'examen de fin de cycle primaire.

**Question n° 06 :**

En tant qu'enseignant de français, vos apprenants trouvent des difficultés dans :

(Vous pouvez cocher plusieurs choix).

- a) la compréhension de l'oral ?
- b) la lecture ?
- c) le fonctionnement de la langue ?

Réponses	La compréhension de l'oral	La lecture	Le fonctionnement de la langue	Total
Nombre d'enseignants	25	25	05	25
Pourcentage	100 %	100 %	20 %	100 %

Tableau n° 06

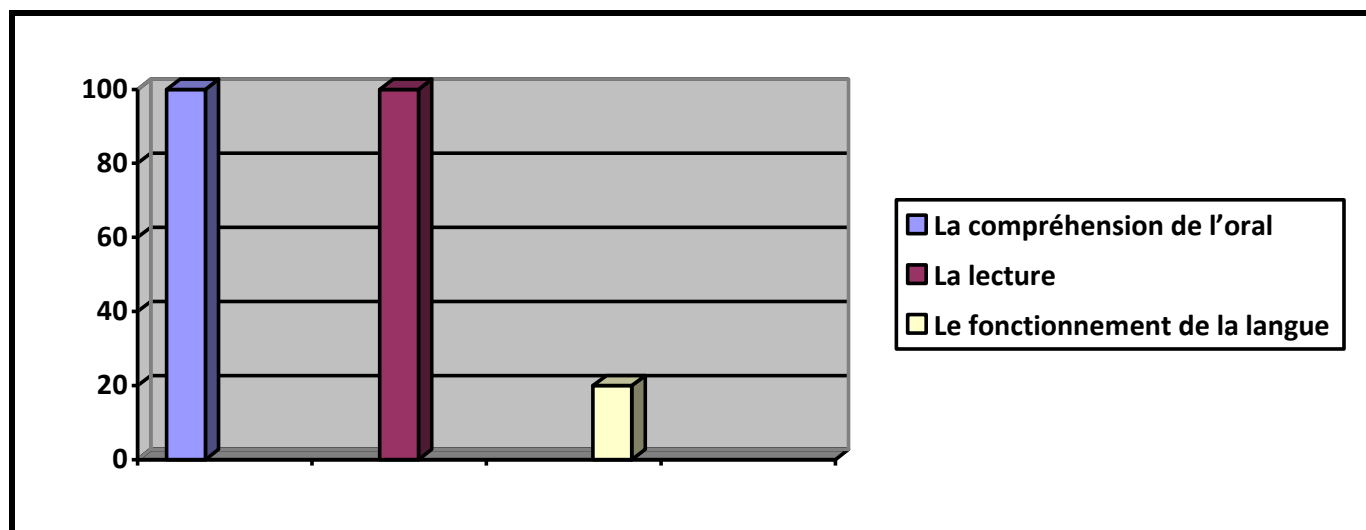


Figure n° 06

**a) Présentation des résultats :**

À partir de ce témoignage, nous pouvons constater que les difficultés résident au niveau des deux premières propositions à savoir la compréhension orale et la lecture, soit 100% pour la compréhension orale et 100% pour la lecture.

**b) Analyse des résultats :**

En se référant à ces données, on peut déduire qu'il y a des carences auprès des élèves, les difficultés se situent particulièrement au niveau de la compréhension et de lecture. Autrement dit, au moment où l'apprenant est confronté à un texte qu'il doit le saisir et comprendre.

À notre avis, l'apprenant se voit démotivé et se désintéresse d'une activité lorsqu'il n'arrive pas à comprendre.

Il est nécessaire d'ajouter qu'une bonne compréhension à l'oral est aussi la base incontournable d'une bonne production orale. C'est une évidence, on ne pourrait pas parler une langue, quelle

qu'elle soit, qu'on ne comprendrait pas. Dans ce contexte, comprendre à l'oral s'avère donc essentiel.

**Question n° 07 :**

D'après vous, le volume horaire accordé à l'enseignement de la compréhension de l'oral est-il suffisant ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	00	25	25
Pourcentage	00 %	100 %	100 %

Tableau n° 07

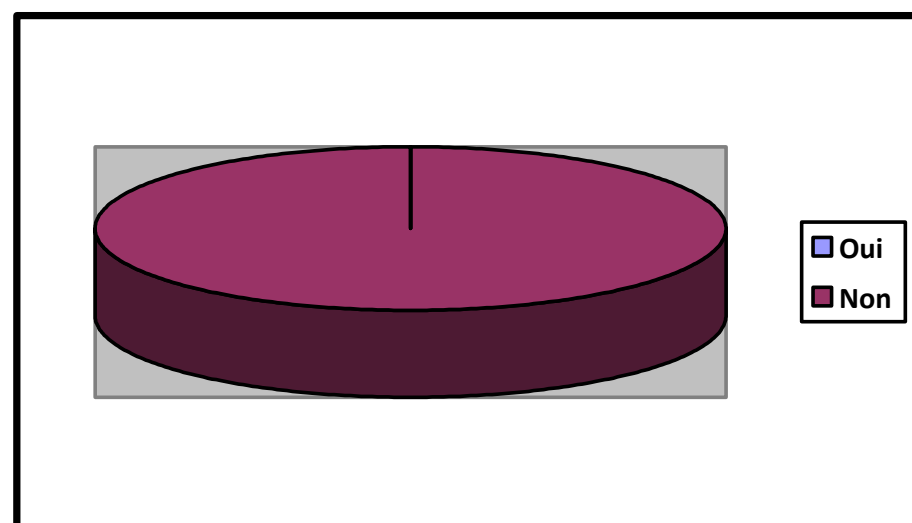


Figure n° 07

**a) Présentation des résultats :**

Tous les enseignants considèrent que le volume horaire accordé à l'enseignement de la compréhension de l'oral est insuffisant, ils confirment cela en répondant avec un pourcentage de 100%.

**b) Analyse des résultats :**

Suite aux résultats obtenus pour cette septième question, nous pouvons affirmer que le facteur temps constitue le véritable handicap majeur pour tous les enseignants en tenant compte du programme de la cinquième année primaire.

Il est vrai que l'activité de compréhension orale dans la séquence a un volume horaire très réduit : une séance seulement de 45 minutes sur 02 semaines.

Le volume horaire de cette activité est réparti comme suit :

Déroulement possible d'une séquence de projet (sur 2 semaines) <sup>1</sup>

	1 <sup>re</sup> semaine	2 <sup>e</sup> semaine
1h 30 mn	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Oral : compréhension/production</li> <li>- Lecture : compréhension de texte</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Conjugaison</li> <li>- Orthographe</li> <li>- Lecture suivie et dirigée</li> </ul>
1h 30 mn	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Texte : activités de lecture</li> <li>- Vocabulaire : exercices écrits</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Production écrite</li> <li>- Evaluation</li> </ul>
1h 30 mn	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Grammaire : exercices écrits</li> <li>- Préparation à la production écrite</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Début de la séquence suivante</li> </ul>
45 mn	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Remédiation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Remédiation</li> </ul>

<sup>1</sup> Programme de français de 5<sup>e</sup> année primaire, juin, 2011, p.28.

**Question n° 08 :**

Selon vous, le manuel scolaire et le guide pédagogique donnent-ils assez d'importance à la compréhension orale, son enseignement et son apprentissage ?

Oui Non 

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	00	25	25
Pourcentage	00 %	100 %	100 %

Tableau n° 08

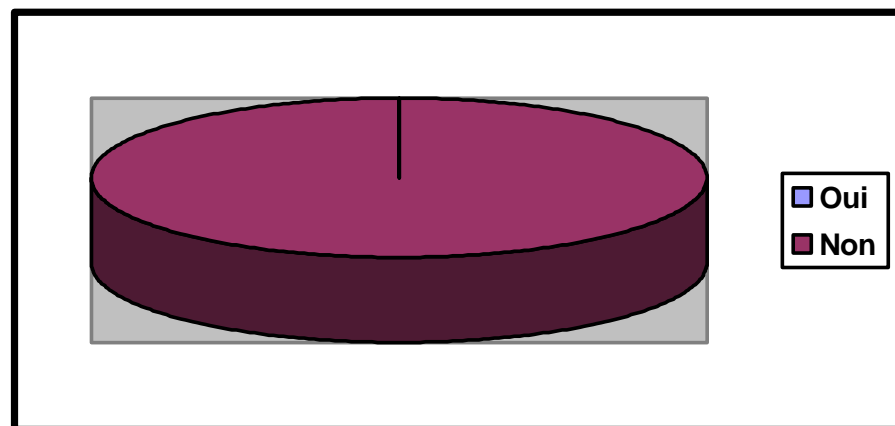


Figure n° 08

**a) Présentation des résultats :**

Les résultats affirment que 100% des enseignants déclarent que le manuel scolaire ne donne pas assez d'importance à la compréhension orale.

**b) Analyse des résultats :**

La totalité des enseignants sont conscients de l'absence d'une vraie pédagogie dans le guide du manuel scolaire ; pourtant ce document officiel constitue les références de base de leur travail. En classe, la séance de compréhension orale se limite à la lecture d'un texte à voix haute par l'enseignant, suivie de questions-réponses orales, puis étude du lexique. La plupart du temps, l'enseignant ne vérifie pas la compréhension fine du texte par les apprenants.

D'après les témoignages des enseignants, on peut dire que le contenu du programme semble ambitieux. Le manuel scolaire, outil pédagogique clé de tout système éducatif, censé le matérialiser par des actes pédagogiques et didactiques concrets est loin de répondre instantanément aux exigences de réforme.

De ce fait, notre espoir est de revoir le manuel actuel de 5<sup>e</sup>AP dans son intégralité et de mettre à la disposition de nos jeunes apprenants et des enseignants des ouvrages à la hauteur des exigences de l'approche par compétences.

**Question n° 09 :**

Si non, est ce que la mise en œuvre d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer la compétence de réception orale des apprenants ?

Oui Non 

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	25	00	25
Pourcentage	100 %	00 %	100 %

Tableau n° 09

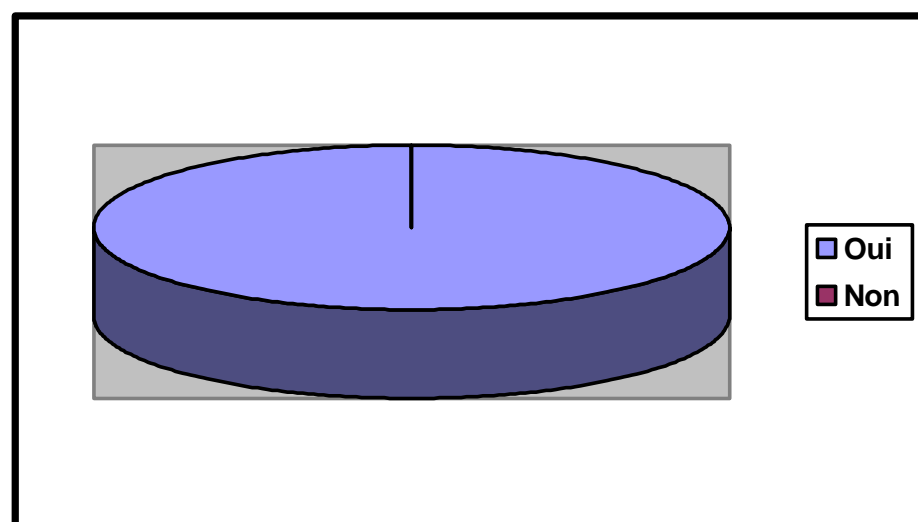


Figure n° 09

**a) Présentation des résultats :**

Suivant les résultats obtenus, la majorité des enseignants (avec un pourcentage de 100%) pensent qu'il est temps de mettre en place une vraie pédagogie permettant d'améliorer les compétences orales de nos jeunes apprenants.

**b) Analyse des résultats :**

Alors, par le biais des résultats obtenus, nous pouvons confirmer que le cours de compréhension orale semble être le souci de la totalité des enseignants questionnés. Ainsi, sa mise en place et son utilisation demandent nécessairement un investissement de l'enseignant au niveau du temps à y consacrer s'il veut vraiment améliorer la compétence de réception orale chez ses apprenants.

En effet, les concepteurs des manuels scolaires et des guides pédagogiques n'ont pas essayé de décrire une démarche détaillée du déroulement du cours de la compréhension orale et de citer des exemples comme support sur lequel les enseignants peuvent se baser.

**Question n° 10 :**

À l'école où vous enseignez y a-t-il des moyens audiovisuels ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	00	25	25
Pourcentage	00 %	100 %	100 %

Tableau n° 10

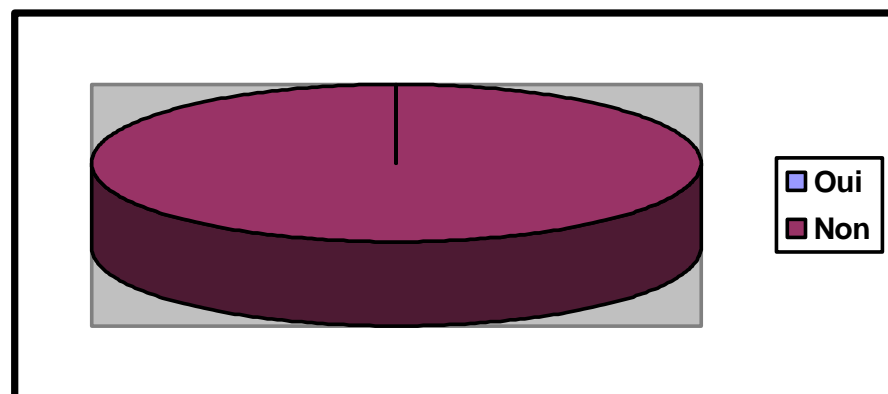


Figure n° 10

**a) Présentation des résultats :**

Selon les résultats de nos enquêtes, 100% des enseignants interrogés affirment l'absence des moyens audiovisuels dans leurs écoles.

**b) Analyse des résultats :**

D'après les témoignages des enseignants, on peut dire que la plupart des écoles primaires souffrent de la non-disponibilité de ces supports. Et cela, en avançant plusieurs causes qu'il n'est pas dans notre propos de les énumérer.

**Question n° 11 :**

Pensez-vous que le recours aux documents audiovisuels pour l'enseignement de la compréhension de l'oral est ?

Intéressant

Profitable

Inutile

Réponses	Intéressant	Profitable	Inutile	Total
Nombre d'enseignants	20	04	01	25
Pourcentage	80 %	16 %	04 %	100 %

Tableau n° 11

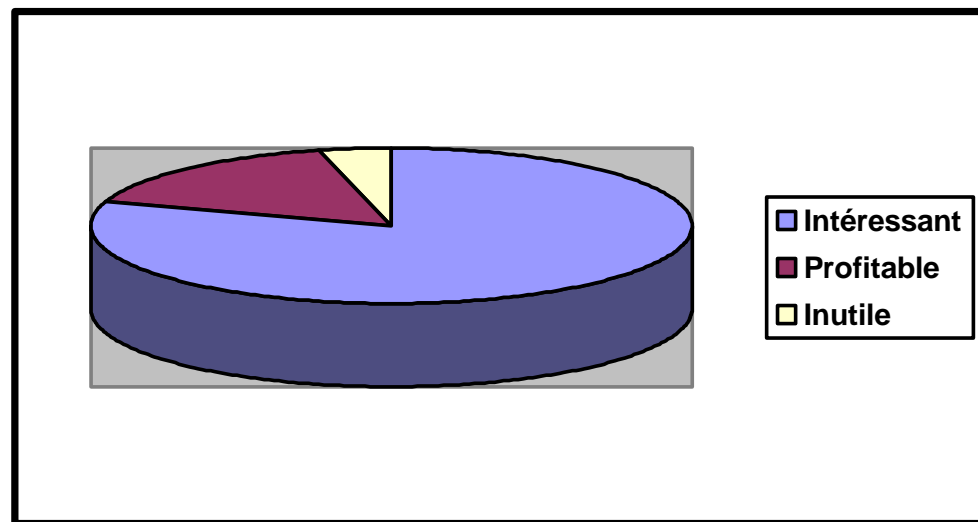


Figure n° 11

**a) Présentation de résultats :**

D'après les réponses données, 80% des enseignants trouvent le recours aux documents audiovisuels pour enseigner la compréhension de l'oral « intéressant », 16% estiment qu'il est « profitable » et 4% seulement ne voit pas d'intérêt dans ce genre de document.

**b) Analyse des résultats :**

Les résultats obtenus confirment bien notre hypothèse de départ selon laquelle, le document audiovisuel est un outil, voire un support important.

Ces résultats nous amènent à dire que la majorité de notre population est consciente de l'importance de l'utilisation du document audiovisuel, de son apport et de son efficacité dans l'apprentissage.

Ceci dit, que ce merveilleux support a une importance incontestable dans l'acquisition de la compréhension orale, en particulier lorsqu'il s'agit d'une langue étrangère.

**Question n° 12 :**

Utilisez-vous les documents audiovisuels dans vos pratiques pédagogiques ?

Fréquemment  Parfois  Jamais

Réponses	Fréquemment	Parfois	Jamais	Total
Nombre d'enseignants	00	02	23	25
Pourcentage	00 %	08 %	92 %	100 %

Tableau n° 12

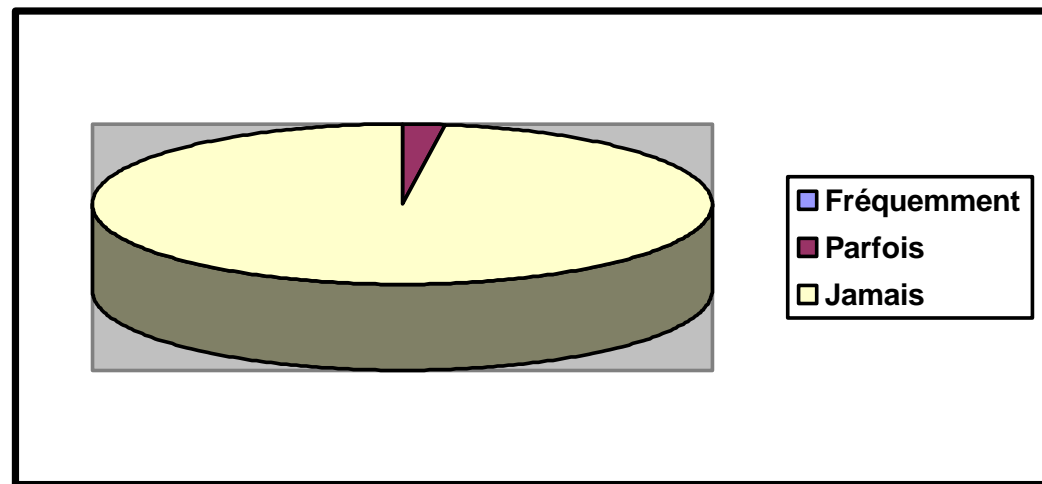


Figure n° 12

**a) Présentation des résultats :**

Il est à remarquer que 92% des enseignants affirment qu'ils n'ont « jamais » utilisé les documents audiovisuels dans leurs classes, mais d'un autre côté 08% seulement 02 enseignants l'utilisent « parfois ».

**b) Analyse des résultats :**

Les résultats indiquent que presque la totalité des enseignants interrogés montre que la non utilisation des supports audiovisuels dans les salles de classe peut être justifiée par des motifs logiques comme :

- la non-disponibilité de ces supports dans les écoles où ils enseignent,
- le nombre élevé des apprenants ce qui rend toute gestion de l'effectif difficile,
- la surcharge du programme,
- le volume horaire accordé à l'enseignement de français est très réduit.

D'après ces témoignages, nous avons constaté que la majorité de nos enseignants ont le désir d'utiliser les documents audiovisuels dans leurs pratiques pédagogiques. Il s'agit donc de savoir comment les aider à exploiter ce merveilleux support.

**Question n° 13 :**

Souhaitez-vous l'introduction des documents audiovisuels dans les apprentissages ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	18	07	25
Pourcentage	72 %	28 %	100 %

Tableau n° 13

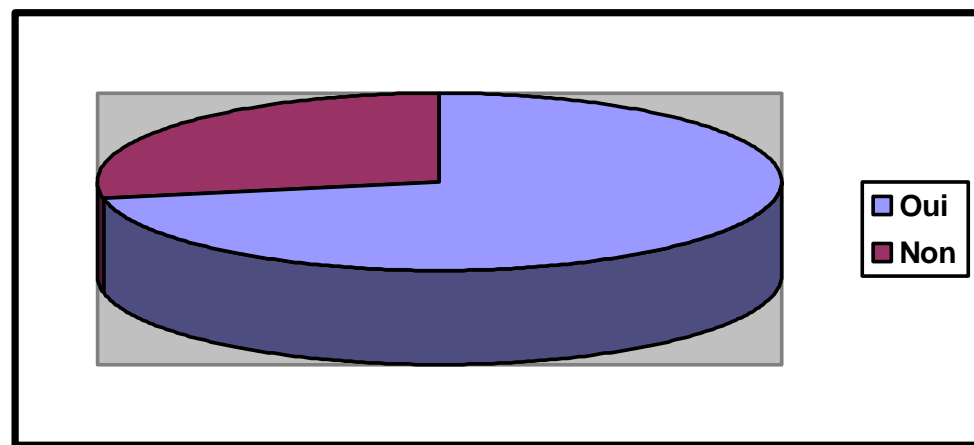


Figure n° 13

**a) Présentation des résultats :**

À la lumière de ce tableau, nous pouvons dire que 72% des enseignants ont répondu par l'affirmative, ce qui dénote leur désir à utiliser ce document dans les apprentissages. Par contre 28% optent pour un « non ».

**b) Analyse des résultats :**

Suite aux résultats obtenus pour cette question, nous pouvons constater que 72% des enseignants sont conscients et convaincus de la nécessité de l'utilisation raisonnable du document audiovisuel comme auxiliaire pédagogique dans les pratiques de classe.

Par contre, Il est à noter qu'il y a aussi un nombre important d'enseignants, soit 28% qui ne souhaitent malheureusement pas introduire des documents audiovisuels dans les pratiques de classe. Selon leurs déclarations, l'utilisation de ce type de document comme outil didactique suppose une réflexion et une préparation approfondie.

**Question n° 14 :**

Lors de l'utilisation des documents audiovisuels, vous rencontrez des difficultés dans :

(Vous pouvez cochez plusieurs choix).

- a) L'absence de documents audiovisuels en lien avec les thèmes des projets ?
- b) L'absence de moyens techniques ?
- c) L'insuffisance de l'horaire ?
- d) Autres ? .....

Réponses	Absence de documents audiovisuels en lien avec les thèmes des projets	Absence de moyens techniques	Insuffisance de l'horaire	Autres	Total
Nombre d'enseignants	24	24	25	07	25
Pourcentage	96 %	96 %	100 %	28 %	100 %

Tableau n° 14

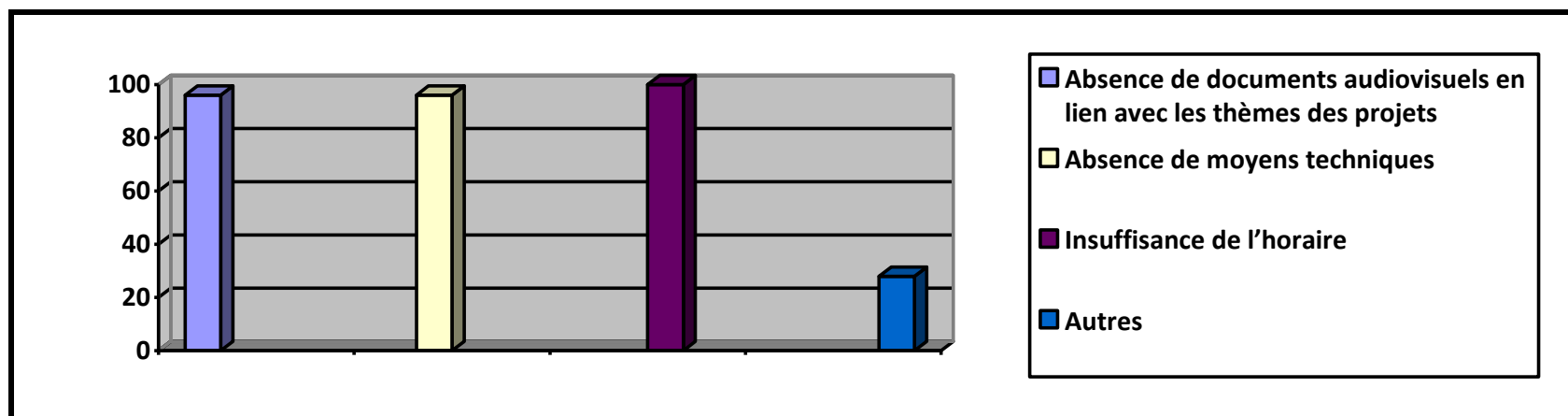


Figure n° 14

**a) Présentation des résultats :**

Comme le montre le tableau ci-dessus, l'avis des enseignants se divise beaucoup plus entre les trois premières propositions :

Dans la catégorie « **autres** » soit 05 enseignants trouvent la difficulté dans l'effectif des élèves dans la classe et 02 enseignants considèrent que la difficulté est dans la surcharge des programmes.

**b) Analyse des résultats :**

À travers ce tableau, nous pouvons dire que toutes les réponses (les difficultés rencontrées) sont valables. Le manque de temps et l'absence des moyens techniques et de documents audiovisuels en lien avec les thèmes des projets. En bref, l'usage des ressources audiovisuelles n'est pas intégré aux programmes.

Dans la catégorie « autres », certains enseignants trouvent la difficulté dans la surcharge des programmes. D'autres ont parlé du nombre élevé des apprenants qui apparaît comme obstacle à l'enseignement de la langue dans la classe.

**Question n° 15 :**

Trouvez-vous que l'exploitation des supports audiovisuels motive les apprenants ? Si oui, expliquez pourquoi ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	25	00	25
Pourcentage	100 %	00 %	100 %

Tableau n° 15

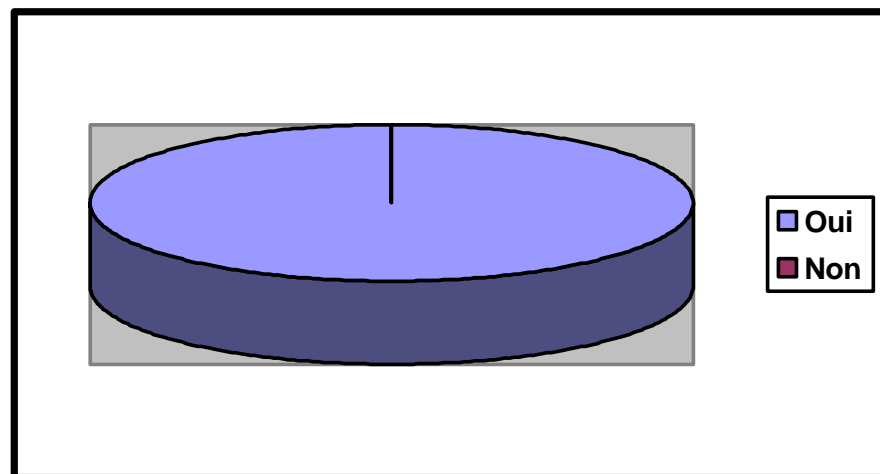


Figure n° 15

**a) Présentation des résultats :**

Suivant les résultats obtenus, tous les enseignants s'accordent à dire que l'exploitation des supports audiovisuels motive les apprenants

**b) Analyse des résultats :**

Les réponses affirmatives obtenues confirment que le support audiovisuel est extrêmement stimulant, motivant et ludique parce qu'il éveille la curiosité des apprenants, les expose à une langue actuelle et vivante, et donne à voir des images qui les touchent

De cette manière, l'apprenant peut être impliqué personnellement et activement dans son apprentissage.

**Question n° 16 :**

Evaluez-vous vos apprenants en compréhension de l'oral ?

Fréquemment

Parfois

Jamais

Réponses	Fréquemment	Parfois	Jamais	Total
Nombre d'enseignants	07	13	05	25
Pourcentage	28 %	52 %	20 %	100 %

Tableau n° 16

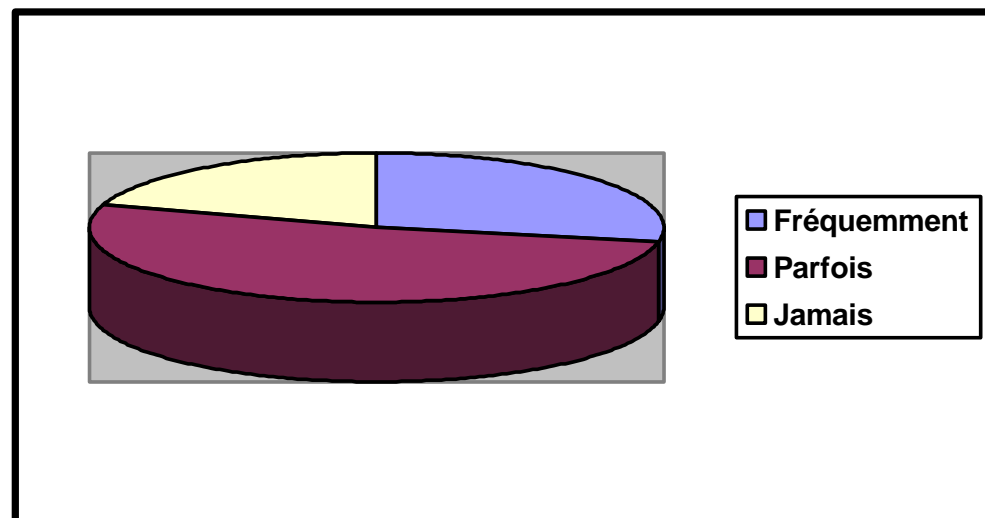


Figure n° 16

**a) Présentation des résultats :**

Presque la moitié des enseignants, 52 % n'évaluent que parfois leurs apprenants à l'oral. 28 % des enseignants évaluent leurs élèves fréquemment, alors que de l'ensemble des enseignants interrogés, 05 enseignants ne le font jamais, ils pensent qu'il est difficile d'évaluer les apprenants en compréhension de l'oral.

**b) Analyse des résultats :**

D'après les réponses à cette question, nous constatons que le manque d'évaluation en compréhension de l'oral est dû au nombre considérable des apprenants en classe et au manque de temps.

En fait, nous pouvons expliquer ce manque d'intérêt à l'organisme scolaire lui-même car les examens à l'issue de la cinquième année d'école primaire ne vérifient que les compétences acquises par les apprenants à l'écrit seulement.

**Question n° 17 :**

Est-il difficile d'évaluer les apprenants en compréhension orale ? Pourquoi ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	25	00	25
Pourcentage	100 %	00 %	100 %

Tableau n° 17

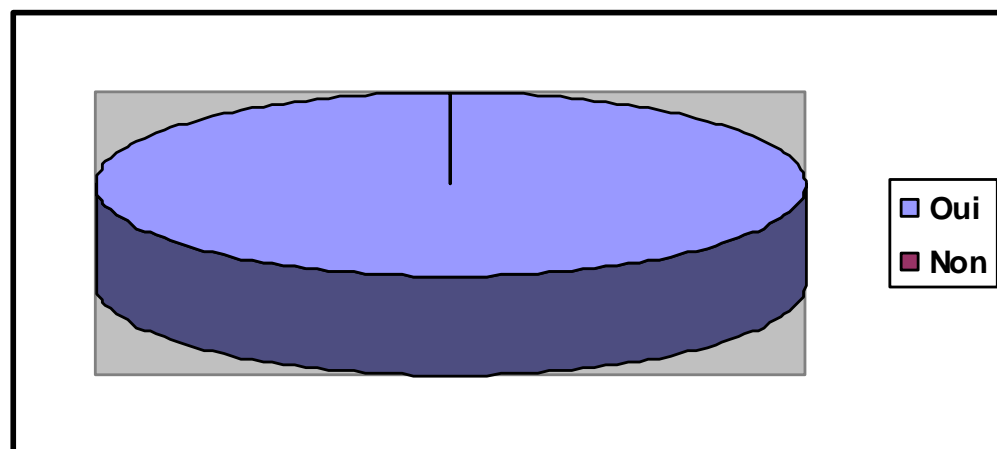


Figure n° 17

**a) Présentation des résultats :**

Le tableau nous montre également que tous les enseignants ont répondu par l'affirmatif, ils s'accordent à dire que l'évaluation des apprenants à l'oral est difficile.

**b) Analyse des résultats :**

De l'ensemble des enseignants interrogés, 03 enseignants n'ont pas répondu à la question « Pourquoi ». Par contre, les autres enseignants estiment que l'évaluation des apprenants en compréhension orale est difficile, ils avancent presque les mêmes arguments :

- la réalité de la classe : Le nombre important des apprenants en classe paraît comme entrave. En effet, l'enseignant se trouve incapable de gérer une classe d'une quarantaine d'élèves, s'ajoutant à cela l'hétérogénéité des niveaux,
- le manque de temps : Le facteur temps paraît aussi comme obstacle, l'enseignant ne permet pas d'évaluer tous les apprenants surtout en une séance de 45 minutes,
- comment faut-il évaluer ?

Nous constatons que les réponses des enseignants ne sont pas loin de celles de quelques chercheurs. Effectivement, les travaux faits sur la didactique soulignent cette difficulté à évaluer les apprenants.

Selon, GARCIA-DEBANC et PLANE, la difficulté de l'oral peut s'expliquer dans le fait que « *l'oral est difficile à observer et complexe à analyser* ». <sup>2</sup>

<sup>2</sup> GARCIA-DEBANC, C et PLANE, S. (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?*. France. P.251-252.

Les concepteurs du document d'accompagnement du programme de la 5<sup>e</sup> AP affirment que :

« Pour évaluer l'oral, il est important de distinguer les deux types d'oral dans la classe de langue : les situations d'expression sont difficiles à évaluer de manière objective car elles ont le caractère volatil de tout ce qui est spontané. Par contre, on peut mieux circonscrire les situations d'apprentissage de l'oral par des critères ».<sup>3</sup>

Nous pouvons dire qu'en général l'oral est difficile à évaluer car il ne se répète pas, il est difficile à observer : il disparaît. Aussi, il est spontané car on ne peut pas le remplacer ou le biffer.

Alors, pour évaluer la compréhension orale, nous proposons comme solution :

- l'enseignant doit au préalable préciser et fixer clairement ses objectifs d'apprentissage,
- doter les enseignants d'outils et de moyens techniques leur permettant le repérage d'informations à l'écoute en fonction des objectifs recherchés,
- penser à couvrir le manque d'expérience d'un nombre important d'enseignants en mettant à leur disposition des outils d'évaluation (grilles) avec des critères bien déterminés pour leur faciliter la tâche.

### Question n° 18 :

Utilisez-vous des critères pour évaluer vos apprenants en compréhension de l'oral ?

Lesquels ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	03	22	25
Pourcentage	12%	88%	100 %

Tableau n° 18

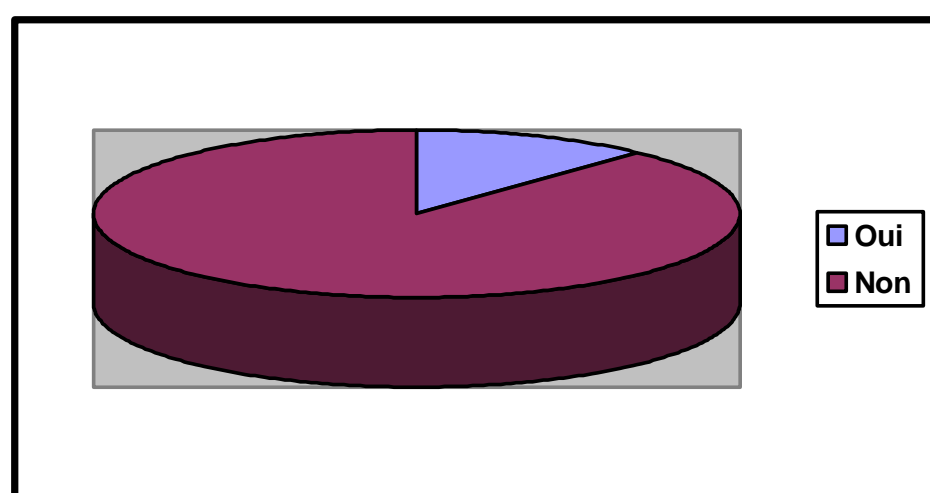


Figure n° 18

<sup>3</sup> Document d'accompagnement au nouveau programme de français, 5<sup>e</sup> année primaire, février 2009, p.15.

**a) Présentation des résultats :**

De l'ensemble des enseignants interrogés, 22 enseignants ont répondu « Non ». Ceux qui ont répondu « Oui » : sont une minorité, ils ont donné des exemples d'exercices sur lesquels ils évaluent les apprenants.

**b) Analyse des résultats :**

À Partir de ce témoignage nous pouvons constater clairement que la majorité des enseignants rencontrent des énormes difficultés lors de l'évaluation de l'oral, ils sont incapables de nous donner des propositions ou des exemples clairs. Ils se focalisent sur le comment, c'est-à-dire comment l'enseignant évalue t-il la compréhension orale ?

En voici quelques réponses :

- faire un résumé ou un rappel des cours précédents.
- la participation des apprenants en classe.
- l'attitude de l'apprenant (aisance, débit, temps de parole...).
- le niveau de langue employé.
- répondre à des questions.
- répéter un énoncé de façon intelligible pendant le cours.
- rapporter des propos entendus dans des situations de communication donnée.
- raconter un fait ou un évènement.
- etc.

En fait, ce qui nous intéresse est de savoir :

- quelle est la méthode que l'enseignant emploie pour évaluer une activité de compréhension de l'oral ?
- utilise-t-il des critères ? lesquels ?
- utilise-t-il des grilles d'évaluation ?

Il est à noter que les concepteurs des programmes et des guides pédagogiques n'ont pas essayé de couvrir le manque d'expérience de la majorité des enseignants sur les conceptions de l'approche communicative à travers des pistes proposées ou des repères méthodologiques comme source sur lesquels les enseignants peuvent se baser et s'investir pour contourner les difficultés.

**Question n° 19 :**

Qu'est-ce que vous proposez pour améliorer l'enseignement de la compréhension de l'oral ?

**a) Présentation des résultats :**

De l'ensemble des enseignants interrogés, deux enseignants seulement n'ont répondu à cette question.

**b) Analyse des résultats :**

Suivant les résultats obtenus, le constat est alarmant, la majorité des enseignants suggèrent comme solutions :

- revoir de nouveau le manuel de l'apprenant et son guide méthodologique.
- étant donné que les conceptions de l'approche communicative ne sont pas maîtrisées par les enseignants, il faut penser à confectionner de nouveaux guides pédagogiques dont l'objectif est de donner en détails des démarches que les enseignants doivent suivre pour atteindre les objectifs requis.
- réduire l'effectif des élèves par classe.
- augmenter les horaires accordés aux compétences orales.
- doter les enseignants de plus de supports didactiques au sein des écoles où ils travaillent notamment des supports authentiques en lien avec les thèmes des projets permettant de proposer aux apprenants des situations de réception d'un message oral les encourageant à une écoute active pour en découvrir le sens.
- le système d'évaluation vis-à-vis des compétences orales réside derrière la dégradation linguistique de ces compétences, il faut penser à changer ce système surtout à l'issue de la cinquième année d'école primaire.

**Conclusion :**

À l'appui des résultats obtenus, nous disons que nos hypothèses ont été confirmées tout en étant soutenu par la majorité des enseignants sur le fait que le document audiovisuel, de par sa nature même et son apport à l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale constitue une grande source de motivation pour les apprenants. De plus, il peut être à la base de nombreuses activités pour l'enseignant soucieux de développer des compétences d'écoute et de compréhension dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du français.

Le guide méthodologique du manuel scolaire ne lui donne pas une importance particulière.

De ce fait, notre espoir est de revoir de nouveau le guide et surtout l'outil présumé être une référence au niveau méthodologique de la mise en œuvre des programmes d'enseignement, le manuel actuel de cinquième année primaire. Ce livre qui accorde la prééminence à l'écrit est, le moins qu'on puisse dire, loin de répondre instamment aux exigences de la réforme du système éducatif, et précisément l'approche par compétences.

De plus, il faut penser à mettre à la disposition des enseignants des ressources audiovisuelles leur permettant d'améliorer les performances de nos enfants, particulièrement au niveau de la compréhension de l'oral et leur assurer une bonne formation pour pouvoir présenter l'activité sus-citée dans les meilleures conditions.

En fin, il est vital d'augmenter les horaires alloués aux compétences orales et de réduire l'effectif des apprenants par classe, ce sont des suggestions qui nous semblent envisageables.

CHAPITRE

2

La mise en pratique d'un document audiovisuel

**Introduction :**

Nous avons réservé cette deuxième étape de la partie pratique à la mise en oeuvre d'une brève expérimentation en vue de renforcer et de consolider les résultats collectés dans notre questionnaire.

En fait, c'est à travers une observation plus approfondie sur le terrain à savoir le déroulement de deux types d'activités orales que nous allons essayer de vérifier nos hypothèses émises avec les résultats obtenus afin de les confirmer ou de les infirmer.

## **1. Cadre général de l'expérimentation :**

### **1.1. Lieu de l'expérimentation :**

La présente enquête a eu lieu dans l'école primaire « **GUETAIM EST** », école située dans la commune de GUEMAR et à environ 15 kilomètres du siège de la wilaya d'EL-OUED. L'année précédente, ledit établissement a été classé première à l'échelle de la wilaya avec un taux de réussite estimé à 100 % lors de l'examen de fin de cycle primaire.

Nous avons choisi cette école car elle fait partie de notre circonscription en tant qu'inspecteur de français. Outre, l'enseignant de français de cet établissement est d'une grande expérience pédagogique, il a exercé le métier de l'enseignement depuis l'année scolaire (1993/1994) jusqu'à nos jours.

Cet enseignant réussit ses cours d'enseignement d'une manière insigne en utilisant souvent des supports autres que le manuel scolaire tels que les documents sonores et audiovisuels en vue de dynamiser ses cours et rendre son enseignement profitable.

### **1.2. L'échantillon étudié :**

Le public faisant l'objet de notre expérimentation est un groupe-classe de cinquième année primaire. La classe choisie se compose de 14 élèves, 07 filles et 07 garçons. Ils sont des enfants de 10 et 11 ans issus des familles modestes, de parents majoritairement qui vivent de leur travail dans les champs. Ce nombre idéal rend le travail facile et permet le contrôle des apprenants.

Le niveau scolaire et socioculturel des apprenants est hétérogène et diversifié. Malgré cette hétérogénéité, il s'avère que ces élèves sont motivés ; ils cherchent à enrichir leurs connaissances et atteindre un certain niveau dans cette langue étrangère. Ceci nous renseigne des compétences de l'équipe pédagogique de cet établissement.

La moyenne générale obtenue par ce groupe-classe en premier trimestre est de 13,59 tandis que la moyenne de français est de 11,83.

### **1.3. Déroulement de l'expérimentation :**

En ce qui concerne le déroulement de l'expérimentation, il est intéressant voire nécessaire de vérifier nos hypothèses par une observation sur le terrain. Notre étude s'est déroulée en deux types de séances orales d'environ deux heures, auprès de notre groupe expérimental, durant le troisième trimestre de l'année scolaire 2013/2014. Une séance consacrée à un test initial. Il s'agit de répondre à des questions se rapportant à un texte lu par l'enseignant et une autre, plus spécifique, qui consiste à exploiter un support autre que le manuel scolaire : un document audiovisuel.

### 1.4. Recueil et validation des données

Pour recueillir les données nécessaires à notre recherche, nous avons mis à la disposition de nos jeunes apprenants un test de compréhension orale.

Quant à la validation de données à partir du test, on a eu recours à analyser toutes les copies de nos échantillons, nous avons choisi l'outil de la statistique qui nous a permis d'attribuer des pourcentages représentant le taux de réussite ou de l'échec du test de chaque activité.

Les résultats ont été présentés sous forme de tableaux et d'histogrammes.

## 2. La mise en route de l'expérience :

### 2.1. Test initial :

#### 2.1.1. Présentation et description du test initial :

##### a) Présentation du test initial : Première activité - 45 minutes

L'activité choisie fait partie du projet n°03, séquence n°03 : Faire connaître des métiers. Le texte support est tiré à partir du manuel de l'élève, page : 30, " l'ébéniste ". Il a été choisi en fonction des objectifs d'apprentissage de la compréhension de l'oral énoncés dans le programme.

Dans le cadre de cette activité, l'apprenant est sollicité à préparer sa propre production en mobilisant, ce qu'il a retenu, ses idées à partir d'une compréhension de la situation proposée par le texte oral lu par l'enseignant. De ce fait, notre préoccupation est de saisir :

- des informations sur la manière par laquelle l'enseignement/ apprentissage de la compréhension de l'oral dans nos écoles est appliqué effectivement.
- la faisabilité de ce type d'activités.
- les comportements des apprenants et leur degré d'implication dans l'apprentissage.
- leurs capacités de comprendre un document et mémoriser des informations.

##### b) Description du test initial :

#### Conduite de l'activité :

Selon les instructions du guide pédagogique du manuel scolaire de la cinquième année primaire, le cheminement du cours d'apprentissage de la compréhension orale s'articule autour les principes suivants :

Il s'agit d'un :

*« message lu par l'enseignant(e) de la manière la plus expressive possible. Des questions de vérification de la compréhension seront autant d'occasions pour l'élève de prendre la parole. Une trace écrite pourra figurer, sous forme d'une réponse à une question de synthèse, sur son cahier ».*<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup>Guides pédagogiques des manuels de Français 3°AP-4°AP-5°AP, juin, 2012. p.77.

**Projet n° : 03****Séquence n° : 03****Journée n° : 01****Intitulé du projet :** Faire connaître des métiers.**Durée : 45 mn****Activité :** Oral**Compétences :**

- construire le sens d'un message oral en réception.
- réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange.

**Objectifs d'apprentissage :** L'apprenant devrait être capable de :

- identifier le thème général (de qui parle-t-on ?).
- identifier les actes de paroles : Présenter un métier, informer et donner son avis.
- intervenir dans un échange pour répondre à des questions.

**Pré-requis :** Vocabulaire lié au thème " les métiers ".**Outils didactiques :** Tableau – cahier d'essai – Manuel, P : 30

### Déroulement

**1<sup>re</sup> écoute :** C'est la mise en contact avec le texte oral. Il s'agit de faire découvrir pour la première fois sur le plan auditif le document.

L'enseignant fait lire une fois le texte à haute voix sur un ton naturel. Cette lecture portera sur le document dans sa globalité, elle est précédée par une consigne d'écoute.

❖ Vous allez écouter le texte et vous allez me dire :

- S'agit-il d'une comptine ou d'un texte informatif ?

**La 2<sup>e</sup> écoute :** (L'ébéniste ..... précieux.)

Questions posées :

- Observe l'illustration. Selon toi, de qui parle-t-on dans ce texte ?
- L'ébéniste est-il un artiste ?
- D'où vient son nom ?

**La 3<sup>e</sup> écoute :** (L'ébéniste ..... loin.)

- Que fait l'ébéniste ?
- Quelle matière utilise-t-il ?

**La 4<sup>e</sup> écoute :** (On fait ..... utiles.)

- L'ébéniste que peut faire encore ?
- Connais-tu un autre métier ou on utilise la même matière ?
- Quelle est la différence entre les deux métiers ?

**NB :** À chaque fois, faire répéter la bonne réponse.

Ces questions permettent à l'apprenant de chercher des mots ou des expressions dans le texte oral. Cette recherche lui conduisant ainsi à construire les premiers indices pour asseoir sa compréhension du texte.

Les réponses à ces questions mènent l'élève à un niveau plus élevé de compréhension.

*« À l'oral, il est important d'accepter toutes les réponses : mots, bribes de phrases, mots en langue maternelle [...] Les diverses manipulations procèdent par mémorisation, répétition, substitution, systématisation, réemploi et reformulation dans le cadre des activités d'expression libre ou dirigée »<sup>5</sup>*

### Évaluation :

Les apprenants sont amenés à une étape de vérification : il s'agit de répondre par écrit à la question de synthèse suivante :

❖ Maintenant, tu as des informations sur l'ébéniste. Donne-les à tes camarades.

En fin, « l'élève est appelé à prendre la parole. La compréhension se vérifie par l'expression ».

L'évaluation est instrumentée à l'aide d'une grille : (Cf. Annexe)

Pour évaluer les progrès des apprenants, on se donne des critères définis par un certain nombre d'indicateurs qui vont permettre de déterminer si l'apprenant a réussi à résoudre cette situation, et donc s'il est compétent.

### Résultats du test initial :

Apprenants	Critère 1	Critère 2	Critère 3	Critère 4	Note obtenue sur 10
Aya	02	00	01	00	03/10
Bachir	02.50	01	01	02.50	07/10
Anfel	03	01	01	02.50	07,5/10
Aymen	03	00.50	01	02.50	07/10
Djaber	00	00	01	00	01/10
Radhoua	02	00	01	01.50	04,5/10
Salmane El-Farissi	03	01	01	02	07/10
Chaima	02	00	01	01	04/10
Abderrahmane	02	00	01	01.75	04,75/10
Abdellah	02	00	01	01	04/10
Assam	03	00.50	01	02.50	07/10
Mounia	02	00	01	00	03/10
Nour El-Houda 01	00	00	01	00	01/10
Nour El-Houda 02	02	00	01	00	03/10

Tableau n° 01 : Notes obtenues par les apprenants au test initial

<sup>5</sup> Document d'accompagnement du programme de français de la 3<sup>e</sup> AP et 4<sup>e</sup> AP, juin, 2011. p.32.

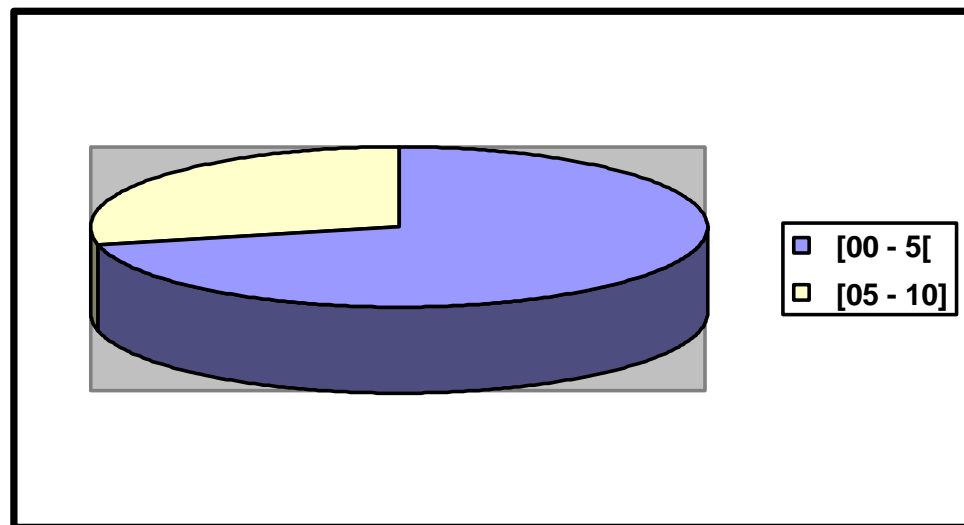


Figure n° 01 : Résultats du test initial

### 2.1.2. Analyse critique et interprétation des résultats du test initial :

À la lumière de ce tableau, nous pouvons noter que la majorité des apprenants n'ont pas eu de bonnes notes :

- 64.28 % ont une moyenne inférieure à 05/10.
- 35.71 % ont une moyenne supérieure à 05/10.

De ce fait, nous pouvons récapituler les difficultés rencontrées par les apprenants lors du test initial dans les points suivants :

- l'enseignement paraît traditionnel. L'enseignant est le seul détenteur du savoir. c'est lui qui parle le plus. Il s'agit d'un système de communication centralisé autour de l'adulte, les interactions entre apprenants sont quasiment absentes. De ce fait, comment l'apprenant va-t-il prendre la parole et s'exprimer librement !
- le cours de la compréhension orale se limite à une lecture du texte à voix haute par l'enseignant. Il s'agit là d'une récitation automatique de la leçon et non d'une réaction due à la compréhension. Par ailleurs, comment peut-on parler de compétence de communication orale quand on sait que les activités d'oral se transforment tout simplement en séances de compréhension de l'écrit !
- le choix de l'activité et de la méthode utilisée : L'enseignant doit surtout diversifier les supports et les activités en vue d'impliquer ses élèves dans l'apprentissage.
- les apprenants oublient vite les informations venantes d'être écoutées, cela est dû essentiellement au manque de concentration lors de l'écoute, d'une part, et au manque de motivation d'une autre part. Ils ont besoin donc d'être guidés et de se sentir qu'ils sont en sécurité linguistique.

## 2.2. Test final :

### 2.2.1. Présentation et description du test final :

#### a) Présentation du test final : Activité n°2 – 45 minutes

Les résultats collectés dans notre questionnaire nous ont permis de bien voir qu'une majorité d'enseignants n'introduisent, malheureusement, pas le document audiovisuel pour perfectionner les compétences communicatives de leurs élèves. En effet, lors d'une séance de compréhension orale, ils se contentent de lire un texte à haute voix devant leurs apprenants en négligeant le rôle du multimédia dans l'apprentissage de l'oral. Par conséquent, ils n'arrivent pas à atteindre leurs objectifs et les apprenants deviennent démotivés et lassés. Comment peut-on alors rendre l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale efficace dans une classe de cinquième année primaire ?

Pour répondre à cette question, nous avons fait une expérimentation à travers laquelle nous avons proposé à notre professeur formateur l'utilisation d'un matériel didactique précieux qui est le document audiovisuel vidéo afin de nous permettre de vérifier et de mettre l'accent sur l'influence et l'apport du document audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'oral à travers une démarche purement expérimentale.

Le document audiovisuel privilégié est authentique. Il a été choisi en fonction de plusieurs critères, entre autre la qualité de l'image et du son, le niveau et le public cible, et surtout en relation directe avec le programme de 5<sup>e</sup> AP. ce document est tiré à partir du site suivant :

« [www.youtube.com/watch?v=P1I\\_leowIRw](http://www.youtube.com/watch?v=P1I_leowIRw) ».

Pour ce faire, nous avons utilisé un data show et un PC portable accompagnés de haut-parleurs.

#### b) Description du test final :

Pour assurer un apprentissage de l'oral en réception et, plus précisément, des stratégies d'écoute (ensemble d'actions ou de moyens utilisés pour faciliter la compréhension, l'apprentissage et la rétention d'informations), nous proposons de suivre le déroulement méthodologique suivant :

**Conduite de l'activité :****Intitulé du projet :** Faire connaître des métiers.**Activité :** Oral**Thème :** Le boulanger**Durée :** 45 mn**Compétences :**

- construire le sens d'un message oral en réception.
- réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange.

**Objectifs communicatifs :** L'apprenant devrait être capable de :

- identifier le thème général (de quoi parle-t-on ?).
- identifier les actes de paroles : Présenter un métier, informer et donner son avis.
- intervenir dans un échange pour répondre à des questions.

**Objectifs linguistiques :**

L'apprenant devrait être capable de :

- utiliser le lexique thématique.
- conjuguer au présent de l'indicatif.
- utiliser les connecteurs logiques suivants : enfin – d'abord – ensuite – puis.

**Pré-requis :** Vocabulaire lié au thème " les métiers ".**Outils didactiques :** Tableau – cahier d'essai – Exploitation d'un support audiovisuel extrait de « [ww.youtube.com/watch?v=P1I\\_leowIRw](http://ww.youtube.com/watch?v=P1I_leowIRw) ».**Déroulement****1) Des activités de pré-écoute :**

Devinettes, jeu de questions/réponses pour préparer les apprenants à la réception du document et à favoriser la prise de parole libre et spontanée :

- Diviser le tableau en deux parties : Nom du métier / Lieu de travail.
- Diviser la classe en trois groupes : « A », « B » et « C ».
- Distribuer une carte image à chaque apprenant du groupe « A », « B » et une carte question à chaque apprenant du groupe « C » (Cf. Annexe).
- Groupe « c » : Pose ta question au groupe « A » et valide la réponse correcte.
- Groupe « A » : Lève-toi quand il s'agit de ton personnage et place ton image au bon endroit.
- Groupe « c » : Pose ta question au groupe « B » et valide la réponse correcte.
- Groupe « B » : Lève-toi quand il s'agit de ton lieu de travail et place ton image au bon endroit.
- Laisser les groupes interagir et n'intervenir qu'en cas de mauvaise prononciation ou de réponses incorrectes.

**Questions :**

- J'utilise le stéthoscope, qui suis-je ?
- Je fais rire les spectateurs et j'amuse les enfants, qui suis-je ?
- J'apprends aux élèves à lire et à écrire, qui suis-je ?
- Je répare les voitures, qui suis-je ?
- Où travaille-t-il ?

➤ Vérifier si tous les apprenants connaissent bien l'ensemble des mots proposés.

**Visionnage sans le son :**

Le travail commence par la présentation du document sans le son.

❖ Vous allez regarder la vidéo et vous allez me dire :

- Dans ce document, on parle d'un animal ou d'un métier ?
- De quel métier s'agit-il ?

➤ Faire répéter la bonne réponse.

**2) Des activités d'écoute et de visionnage :****Compréhension globale : (Approche globale du sens du message)**

Des activités visant à amener les élèves à rechercher des informations dans le document proposé et à les présenter oralement.

**1<sup>re</sup> consigne d'écoute et de visionnage :**

❖ Montrer le document en entier avec le son en invitant les élèves à être bien attentifs.

- 1) Où se passe la scène ?
- 2) À ton avis l'enfant parle de qui ?
- 3) Que fabrique son père ?
- 4) Où travaille t-il ?

➤ Faire répéter les bonnes réponses à chaque fois.

**3) Des activités d'écoute et de visionnage :****Compréhension fine/détaillée : (Activités de vérification de la compréhension orale)****2<sup>e</sup> consigne d'écoute et de visionnage : (Vers une écoute sélective)****Activité n°01 :**

- ❖ Constituer des groupes de 4 à 5 élèves et leur distribuer les cartes images suivantes (cf. en annexe) :
- ❖ Montrer le document en entier avec le son en invitant les élèves à être bien attentifs.

- Trouve l'intrus.
  - Classe les images dans l'ordre du document.
  - Compare le classement avec le groupe voisin.
  - Mise en commun à l'oral en classe entière.
- Montrer de nouveau le document en faisant des pauses à chaque élément si nécessaire.

**Activité n°02 :**

**3<sup>e</sup> consigne d'écoute et de visionnage :**

- ❖ Montrer une troisième fois le document.
- ❖ Distribuer les étiquettes aux groupes (cf. en annexe).

Faire des traits	Faire mélanger
Enfourner le pain	Laisser se reposer
Pétrir la pâte	

- Associe les étiquettes aux cartes images correspondantes.
- Mise en commun à l'oral par la description des images.
- Compose des phrases avec ces expressions.
- Ecrire au tableau les phrases proposées par les élèves.
- Relie ces phrases entre elles avec les connecteurs logiques suivants : enfin – d'abord – ensuite – puis.

**4) Des activités poste-écoute : (Analyse et interprétation du message délivré)**

- Avec tes camarades, tu dois présenter en quatre phrases le métier du boulanger. Parle des actions qu'il faut faire pour l'exercer et donne ton avis pour montrer l'utilité de ce métier.
- Laisser quelques minutes les élèves échanger en petits groupes.

**5) Évaluation : (Mise en commun à l'oral)**

Les apprenants sont amenés à une étape de vérification : L'apprenant est appelé à prendre la parole. La compréhension se vérifie par l'expression. »

L'évaluation est instrumentée à l'aide d'une grille : (Cf. Annexe)

### 6) Prolongement

Pour réaliser un album sur les métiers, écris un court paragraphe de trois ou quatre phrases dans lequel tu présenteras un autre métier de ton choix.

#### Résultats du test final :

Apprenant	Critère 1	Critère 2	Critère 3	Critère 4	Note obtenue sur 10
Aya	02	01	01	01	05/10
Bachir	04	02	01	02	09/10
Anfel	04	02	01	02	09/10
Aymen	04	02	01	02	09/10
Djaber	02	00.50	01	00	03,5/10
Radhoua	02.50	02	01	01.50	07/10
Salmane El-Farissi	04	02	01	02	09/10
Chaima	02	01	01	01.50	05,5/10
Abderrahmane	03	02	01	02	08/10
Abdellah	02	02	01	01	06/10
Assam	04	02	01	02	09/10
Mounia	02.50	01	01	00.50	05/10
Nour El-Houda 01	02	01	01	00	04/10
Nour El-Houda 02	02.50	01.50	01	00.50	05,5/10

Tableau n° 04 : Notes obtenues par les apprenants au test final

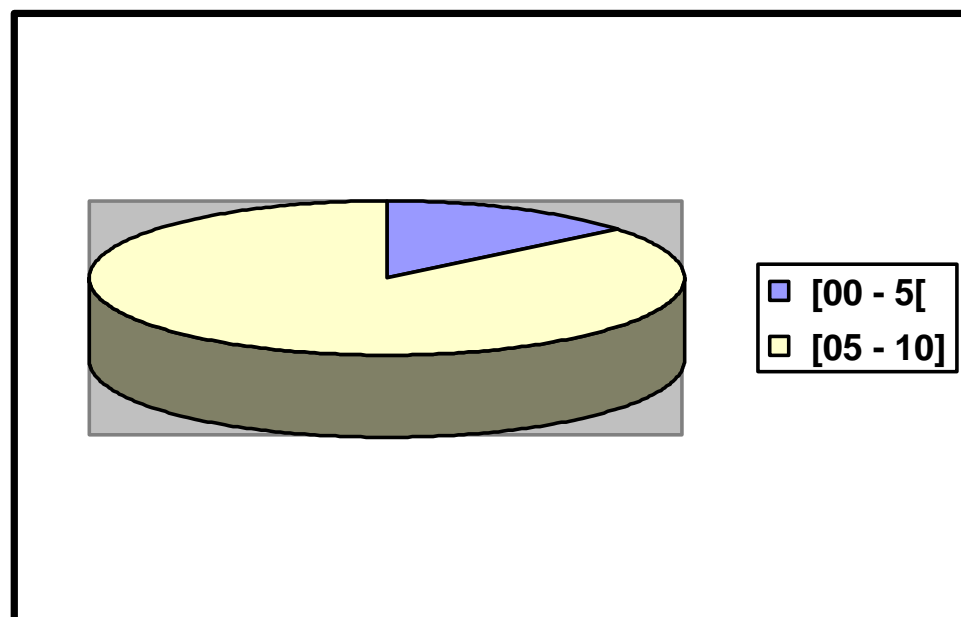


Figure n° 02 : Résultats du test final

### 2.2.2. Analyse critique et interprétation des résultats du test final :

Par le tableau ci-dessus et à travers les quatre critères retenus, nous pouvons, contrairement au résultat du test initial, affirmer que les résultats sont bien changés :

- la majorité des apprenants ont eu de bonnes notes, soit 85.71 % ont une moyenne supérieure ou égale à 05/10.
- 14.29 % ont une moyenne inférieure à 05/10.

Lors du déroulement du test final, nous avons pu remarquer que les apprenants avaient une sorte d'impatience, ils étaient tous motivés.

De ce fait, nous pouvons confirmer que le document audiovisuel est un très bon moyen pour apprendre à comprendre. Il se prescrit comme genre et comme support pédagogique dans l'enseignement de l'oral car il facilite l'apprentissage et offre aux apprenants l'envie de participer et de s'exprimer spontanément.

### 2.3. Comparaison des résultats :

Pour évaluer notre expérimentation et mieux voir l'apport du document audiovisuel à l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale, nous allons comparer les résultats du test initial avec ceux du test final dans le tableau ci-dessous :

Apprenant	Note obtenue sur 10	
	Test initial	Test final
Aya	03/10	05/10
Bachir	07/10	09/10
Anfel	07,5/10	09/10
Aymen	07/10	09/10
Djaber	01/10	03,5/10
Radhoua	04,5/10	07/10
Salmane El-Farissi	07/10	09/10
Chaima	04/10	05,5/10
Abderrahmane	04.75/10	08/10
Abdellah	04/10	06/10
Assam	07/10	09/10
Mounia	03/10	05/10
Nour El-Houda 01	01/10	04/10
Nour El-Houda 02	03/10	05,5/10
Moyenne générale	04.55/10	06.75/10

Tableau n° 05 : Comparaison entre les notes obtenues par chaque apprenant

#### 2.4. Synthèse :

L'observation des activités menées avec les apprenants et les résultats de notre expérience nous ont, permis de constater ce qui suit :

- le groupe-classe dans sa totalité a progressé.
- les 10 apprenants ayant une moyenne inférieure à 05/10 au test initial ont bien progressé.
- les 4 apprenants ayant une moyenne supérieure à 05/10 au test initial ont bien évolué.
- l'accroissement du nombre d'apprenants ayant une moyenne supérieure à 05/10 est remarquable, ils sont au nombre de 12 au lieu de 04 apprenants seulement avant le test final.

Le document audiovisuel a assurément sa place dans la salle de classe. En effet, les résultats du test final dénotent le niveau de compréhension de l'oral du document proposé.

Le test final fournit des indices contextuels et des images très riches. Ces indices aident l'apprenant à dépasser ses difficultés langagières pour saisir le sens.

Pour comprendre, l'apprenant doit réellement s'appuyer sur ce qu'il entend et ce qu'il comprend du document. Il doit davantage prendre en compte les informations linguistiques que les informations contextuelles. Cette différence entre les deux tests suppose que le test initial est plus difficile à réaliser que le test final.

Contrairement à la première activité, au test final les apprenants font le travail en groupe comme dans un atelier où chacun participe. Les apprenants timides prennent la parole, les plus réticents sont encouragés et les plus compétents partagent volontiers leur savoir-faire.

Ainsi, le support audiovisuel apparaît comme un véritable moteur de motivation.

**Conclusion :**

Pour conclure cette deuxième étape, on peut bien dire que cette expérience s'est avérée très positive ; les apprenants ont réclamé avec passion l'emploi du support audiovisuel. C'est pourquoi il faut couvrir le manque d'expérience de la majorité des enseignants sur les conceptions de l'approche par compétences à travers une démarche détaillée du déroulement du cours de la compréhension orale et leur doter de différents ressources pédagogiques, autres que le manuel scolaire, leur permettant d'exploiter des supports audiovisuels et de présenter les activités de compréhension dans les meilleures conditions, ainsi les apprenants seront en mesure d'écouter, de regarder, de parler en français. Outre, construire des situations d'apprentissage à partir du vécu de l'apprenant lui permettant un apprentissage efficace et en même temps ludique. Elles placent l'élève dans une situation dans laquelle il est en contact direct avec la réalité de la langue et de la culture cible.

En fin, nous pouvons dire que le support audiovisuel a une particularité par rapport aux activités traditionnelles des classes ; il est par excellence un outil innovant dédié à l'enseignement/apprentissage de l'oral. Par ses caractéristiques, il constitue une grande source de motivation pour les jeunes apprenants. Ce qui confirme les hypothèses formulées dans l'introduction.

# Conclusion générale

## Conclusion générale

---

Le programme scolaire de cinquième année primaire présente la compétence de compréhension orale en premier lieu. Son enseignement précède même la production orale. C'est l'une des quatre compétences qui doit être exercée chez les jeunes apprenants de l'enseignement primaire. Néanmoins, dans les salles de classe, elle est devenue une aptitude négligée et oubliée. Cette compétence, bien qu'elle soit clairement mentionnée dans le programme, ne fait pas toujours l'objet d'un apprentissage spécifique. Ainsi, on peut dire que ses pratiques sont insuffisantes pour atteindre les objectifs assignés. Les activités proposées aux enfants se limitent à une lecture de textes à voix hautes par l'enseignant suivies de questions/ réponses.

Dans la présente recherche, notre ambition n'est point d'introduire des innovations mais d'adopter un nouvel état d'esprit dans l'enseignement de la compréhension orale. Autrement dit, répondre à un certain nombre de questions pouvant présenter un intérêt pour nos praticiens. En effet, l'objet de notre recherche pourrait se résumer en une seule phrase : Donner envie d'apprendre, pour favoriser la compréhension de l'oral, son enseignement et son apprentissage.

Notre majeure préoccupation est de répondre, dans ce dessein, à l'interrogation de départ : Le document audiovisuel peut être un outil didactique bénéfique dans l'enseignement/ apprentissage de la compréhension de l'oral pour les classes de cinquième année primaire.

Au terme des résultats recueillis, nous pouvons dire que notre questionnaire et notre expérimentation nous ont permis d'aboutir à des résultats qui s'avèrent très importants :

- le support audiovisuel choisi au test final a une particularité par rapport aux activités traditionnelles des classes. Par ses caractéristiques, il a éveillé l'intérêt de notre groupe-classe et suscité le plaisir d'apprendre.
- lors du déroulement de la deuxième activité, nous avons remarqué que la majorité des apprenants étaient à la fois attentifs, concentrés mais aussi très actifs. En effet ils ont montré une certaine motivation pour saisir le sens du message délivré par le document en adoptant le modèle interactif.
- le document audiovisuel a assurément sa place dans la salle de classe. En effet, les résultats du test final dénotent le niveau de compréhension de l'oral du document proposé : Les notes de la totalité des apprenants ont bien progressé.

## Conclusion générale

---

- contrairement à la première activité, au test final les apprenants font le travail en groupe comme dans un atelier où chacun participe.
- le document audiovisuel paraît plus prometteur qu'un document écrit ou une page de manuel, car il permet d'éveiller la curiosité des apprenants et donne à voir des images qui les aident et captent leur attention, comme le dénote le passage suivant :

*« L'image, en plus de sa fonction esthétique, est importante. Elle accompagne aussi un texte auquel elle apporte un complément d'information. Elle permet également de fixer un moment fort dans un récit ou une description. Si l'image embellit le texte, attire et motive l'enfant, son exploitation aide à la compréhension, elle favorise l'expression orale individuelle ou collective ».*<sup>6</sup>

Certes, le recours à des documents audiovisuels pourrait améliorer les performances de nos jeunes apprenants, particulièrement au niveau de la compréhension de l'oral, en classe de langue. Ce document n'est pas une finalité en soi, mais un outil innovant dédié à l'enseignement de la compréhension de l'oral qu'il serait dommage de ne pas l'exploiter au service de l'apprentissage. Ce qui confirme les hypothèses formulées dans l'introduction.

Compte tenu de ce que précède, on peut dire que c'est l'heure maintenant de rénover les supports didactiques et d'outiller nos praticiens de différentes ressources audiovisuelles et leur assurer une bonne formation pour pouvoir transmettre les savoirs dans les meilleures conditions.

Pour clore nos investigations, nous estimons en toute modestie avoir mis au service de nos praticiens des pistes de travail concrètes destinées à favoriser l'enseignement/ apprentissage de la compréhension de l'oral, et que ce modeste travail balise la voie à des futures recherches qui viendront le peaufiner et l'affiner.

---

<sup>6</sup> Guides pédagogiques des manuels de Français (3°AP- 4°AP-5°AP), juin. 2012, p.12.

# **Bibliographie**

### Ouvrages généraux et spécialisés :

1. ABASSI, B et all. (2011). *Safar au pays de l'oral*, Ministère algérien de l'éducation nationale
2. BAILLY, D. (1998). *Les mots de la didactique des langues : Le cas de l'anglais, lexicque*. Paris : Ophrys.
3. CARETTE, E. (2001). « Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère », In *Le Français dans le Monde, numéro spécial recherches et applications, Oral : variabilité et apprentissages*, Paris : CLE International.
4. COMPTE, C. (1993). *La vidéo en classe de langue*. Paris : Hachette.
5. COSTE, D. (1975). « Les piétinements de l'image », *Etudes de linguistique appliquée*. Paris.
6. CUQ, J.P et GRUCA, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : Ed. PUG.
7. FLEURAT, E. (2013). *Savoir enseigner lire et écrire au CP : Des réponses, des solutions*, Paris : L'Harmattan.
8. GARCIA-DEBANC, C et PLANE, S. (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ? France*.
9. GRANDCOIN-JOLY, G, SPITZ, J et CEJTLIN, D. (1991). *Pour une classe réussie en maternelle*. Paris : ED Nathan pédagogie.
10. LANCIEN, T. (1986). *Le document vidéo dans la classe de langue*, Paris : Clé International.
11. PASQUIER, F. (2000). *La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues*, Paris : L'Harmattan, collection Savoir et Formation.
12. POPET, A et ROQUES, E. (2000). *Le conte au service de l'apprentissage de la langue*. Paris. Retz.
13. PORCHER, L. (1995). *Le Français langue étrangère*, Paris : Hachette Éducation.
14. ROLLAND, Viau. (2003). *La motivation en contexte scolaire*, Canada : Éditions De Boeck.
15. TARDIF, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique*, Montréal : Les Éditions Logiques.
16. VANTHIER, H. (2009). *L'enseignement aux enfants en classe de langue*. Paris : CLE International.
17. VELTCHEFF, C et STANLEY, H. (2003). *L'évaluation en FLE*, Paris : Hachette.

### DICTIONNAIRES

1. GALISSON, R. et COSTE, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*, ISSN01-091 ; (Vol, 1-1). Paris : Hachette.
2. LAROUSSE, P. (2004). *Le petit Larousse illustré*. Paris : Larousse.
3. LAROUSSE, P. (2011). *Nouveau dictionnaire des débutants*, Edition spéciale. Algérie.
4. Le nouveau LITRE. (2006). *Dictionnaire de référence de la langue française*. Paris : Éd. Garnier.
5. NEVEU, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage Franck*. Paris : Armand Colin.
6. ROBERT, J.P. (2002). *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Paris : OPHRYS.

### DIRECTIVES

1. *Document d'accompagnement au nouveau programme de français, 5°AP*, février 2009.
2. *Document d'accompagnement du programme de français de la 5°AP*, juillet, 2009.
3. *Document d'accompagnement du programme de français de la 3°AP et 4°AP*. juin, 2011.
4. *Document d'accompagnement du programme de tamazight de la 5°AP*, juin, 2011.
5. *Guides Pédagogiques des Manuels de Français 3°AP - 4°AP - 5°AP* juin, 2012.
6. *Programme de français de la 5°AP*, juin, 2011.

### Articles et sites web consultés :

1. ARRIBAS, M. *Le support audiovisuel et l'apprentissage de l'espagnol en collège*. Mémoire de recrutement des professeurs certifiés, France : IUFM DE BOURGOGNE, 2005, 45p, [en ligne], [www2.dijon.iufm.fr/doc/memoire/.../05\\_0368508C.pdf](http://www2.dijon.iufm.fr/doc/memoire/.../05_0368508C.pdf), page consultée le 05 avril 2014.
2. BOIRON, M. « *Approches pédagogiques de la chanson* » [en ligne], [http://www.tv5.org/TV5Site/.../26\\_fichier\\_approchechansons.pdf](http://www.tv5.org/TV5Site/.../26_fichier_approchechansons.pdf), page consultée le 03 mai 2014
3. DUCROT, J.M. *Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère* [en ligne], [www.frenchresources.info/pdf/jean\\_michel\\_ducrot.PDF](http://www.frenchresources.info/pdf/jean_michel_ducrot.PDF), page consultée le 19 mai 2014.
4. PERAYA, D. *L'audiovisuel à l'école : voyage à travers les usages* [en ligne], [tecfa.unige.ch/tecfa/publicat/peraya-papers/av\\_1.ps](http://tecfa.unige.ch/tecfa/publicat/peraya-papers/av_1.ps), page consultée le 03 mai 2014.
5. SUPAMONKS Studio, « *METIERS (JOBS): ep1. Le Boulanger (Baker)* » [en ligne], [www.youtube.com/watch?v=P1I\\_leowIRw](http://www.youtube.com/watch?v=P1I_leowIRw), page consultée le 14 septembre 2013.

# Annexes

---

---

## Annexe n°01

### Questionnaire à l'intention des enseignants de primaire

#### **Cher enseignant**

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de master en didactique FOS / FLE à l'université d'El-Oued, nous vous prions cher enseignant de bien vouloir apporter votre contribution en remplissant en toute honnêteté le questionnaire ci-dessous.

#### **Identification de l'enseignant :**

- Sexe : Masculin  Féminin
- Age :  ans
- Votre école : Rurale  Urbaine
- Formation : ITE  Université  Recrutement direct
- Diplôme obtenu : .....
- Ancienneté :  ans d'enseignement

1- Est-ce que vous aimez votre métier ?

Oui  Non

2- Pensez-vous que vos apprenants s'intéressent à la langue française ?

Oui  Non

3- Est-ce que vos apprenants s'intéressent aux activités de compréhension orale ?

Oui  Non

4- Est-ce que vos apprenants arrivent à comprendre facilement le sens essentiel d'un texte vu pour la première fois ?

Oui  Non

5- En classe de 5<sup>e</sup> AP, combien de temps pensez-vous consacrer à l'apprentissage de la compréhension orale ?

- a) 45 minutes ?
- b) plus de 45 minutes ?
- c) moins de 45 minutes ?

Pourquoi ?

**6-** En tant qu'enseignant de français, vos apprenants trouvent des difficultés dans :

(Vous pouvez cochez plusieurs choix).

a) La compréhension de l'oral ?

b) La lecture ?

c) Le fonctionnement de la langue ?

**7-** D'après vous, le volume horaire accordé à l'enseignement de la compréhension de l'oral est-il suffisant ?

**Oui**       **Non**

**8-** Selon vous, le manuel scolaire et le guide pédagogique donnent-ils assez d'importance à la compréhension orale, son enseignement et son apprentissage ?

**Oui**       **Non**

**9-** Si non, est ce que la mise en œuvre d'une pédagogie de l'oral permet d'améliorer la compétence de réception orale des apprenants ?

**Oui**       **Non**

**10-** À l'école où vous enseignez y a-t-il des moyens audiovisuels ?

**Oui**       **Non**

**11-** Pensez-vous que le recours aux documents audiovisuels pour l'enseignement de la compréhension de l'oral est ?

**Intéressant**       **Profitable**       **Inutile**

**12-** Utilisez-vous les documents audiovisuels dans vos pratiques pédagogiques ?

**Fréquemment**       **Parfois**       **Jamais**

**13-** Souhaitez-vous l'introduction des documents audiovisuels dans les apprentissages ?

**Oui**       **Non**

**14-** Lors de l'utilisation des documents audiovisuels, vous rencontrez des difficultés dans :  
(Vous pouvez cochez plusieurs choix).

- a) L'absence de documents audiovisuels en lien avec les thèmes des projets ?
- b) L'absence de moyens techniques ?
- c) L'insuffisance de l'horaire ?
- d) Autres ? .....

**15-** Trouvez-vous que l'exploitation des supports audiovisuels motive les apprenants ? Si oui, expliquez pourquoi ?

**Oui**       **Non**

.....  
.....  
.....

**16-** Évaluez-vous vos apprenants en compréhension de l'oral ?

**Fréquemment**       **Parfois**       **Jamais**

**17-** Est-il difficile d'évaluer les apprenants en compréhension orale ? Pourquoi ?

**Oui**       **Non**

.....  
.....  
.....

**18-** Utilisez-vous des critères pour évaluer vos apprenants en compréhension de l'oral ? Lesquels ?

**Oui**       **Non**

.....  
.....

**19-** Qu'est-ce que vous proposez pour améliorer l'enseignement de la compréhension de l'oral ?

.....  
.....

**Merci infiniment de votre franche collaboration**

Annexe n°02 :

Test initial :

Texte support : L'ébéniste



Séquence 3 - découvrir l'utilité des métiers

P  
R  
O  
J  
E  
T



ORAL :

L'ébéniste

L'ébéniste est plus un artiste qu'un artisan. Son nom vient d'ébène, qui est un bois noir, rare et précieux.

L'ébéniste dessine et expose des boiseries superbes: des portes, des meubles, des coffrets, des cadres de tableaux.

La matière, il va la chercher loin.

On fait aussi appel à l'ébéniste pour restaurer et conserver les meubles anciens qui ont une grande valeur.

En ébénisterie, on recherche surtout à faire beau, alors qu'en menuiserie, on crée des choses utiles.



Sourbet Métiers d'hier, métiers d'aujourd'hui Folio junior 2003

QUESTIONS :

- 1) De qui parle-t-on dans le texte ?
- 2) Que fait-il ?
- 3) Quelle matière utilise-t-il ?
- 4) Connais-tu un autre métier où on utilise la même matière ?
- 5) Quelle est la différence entre les deux métiers ?



## Annexe n°03 :

### Grille d'évaluation

Critères	Indicateurs	Points
Présenter oralement le texte	I- Réalisation des actes de parole.	02 Points
	I1- Présentation des informations selon la chronologie du texte support.	02 Points
Utiliser le vocabulaire approprié à la situation	I1- Emploi de tous les mots appris.	01 Point
	I2- Emploi de ces mots de façon appropriée.	01 Point
Respecter le temps imparti	I1- Ne pas dépasser une minute.	01 Point
Parler de façon intelligible	I1- Le message est intelligible phonétiquement.	01 Point
	I2- Respect de l'intonation correspondant à un énoncé déclaratif, interrogatif, exclamatif et impératif	01 Point
	I3- Respect des liaisons et des enchaînements obligatoires.	01 Point

**Annexe n°04 :**

**Activités de pré-écoute :**

**Faire des traits**

**Faire mélanger**

**Enfourner le pain**

**Laisser se reposer**

**Pétrir la pâte**

**J'utilise le stéthoscope, qui suis-je ?**

**Je fais rire les spectateurs et j'amuse les enfants, qui suis-je ?**

**J'apprends aux élèves à lire et écrire, qui suis-je ?**

**Je répare les voitures, qui suis-je ?**

**Où travaille-t-il ?**



**Un médecin**



**Un enseignant**



© Can Stock Photo - csp2009457

**Un mécanicien**



**Un clown**



**Un hôpital**



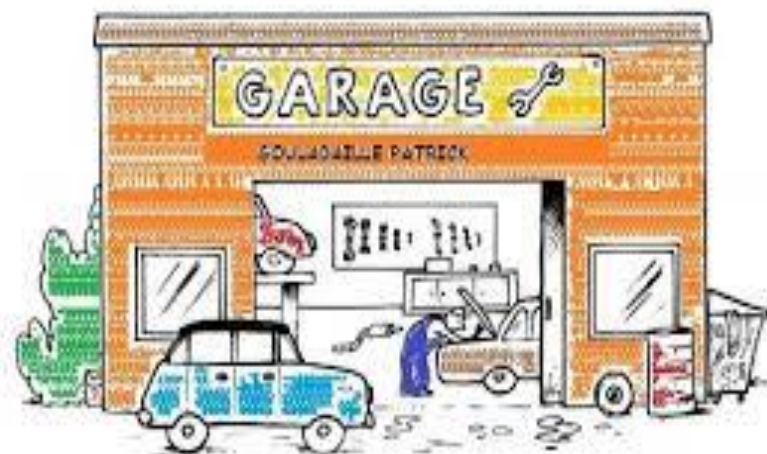
**Un cirque**



L'école est grande.

3

**Une école**



**Un garage**

**Annexe n°05 :**

**Activités d'écoute et de visionnage / Compréhension fine/détaillée :**

**Activité n°01 :**

